

Mémoire de Master : Ingénierie de la formation agricole et rurale

2024-2025

Présenté par : **DJUISSI MBA Liliane**

Sujet du mémoire

**INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE DES JEUNES
SORTIS DU LYCEE TECHNIQUE PROFESSIONNEL ET
AGRICOLE DE YABASSI DANS LA REGION DU
LITTORAL - CAMEROUN**

20 Décembre 2024

Devant le Jury composé de :

Dr Mamadou SAMB Enseignant-chercheur/ENSETP/UCAD/Sénégal Président
Dr Youssoupha GUEYE Enseignant-chercheur/ENSETP/UCAD/Sénégal Encadrant
M. Martial F. TAKAMGANG Ingénieur Agronome PCP-AFOP/ Cameroun Co-encadrant
Mme Marie BALSE Chargée de mission Ingénierie de la FAR, Réseau FAR Membre



DEDICACE

A

Mes merveilleux enfants : **NGUEUVU TUEDJO Cyriane Raygane**, **NGUEUVU NGUEUVU Job Anaël**, **NGUEUVU MBA Russel Ethan**, vous êtes ma source de motivation, merci pour votre présence dans ma vie.



REMERCIEMENTS

Nous ne saurons commencer sans rendre gloire à Dieu pour tous ses bienfaits dans notre vie et dans la réalisation de ce travail.

Nous remercions :

❖ Le réseau FAR (Formation Agricole et Rural) pour cette merveilleuse opportunité. Le parcours n'a pas été facile, mais grâce au soutien multiformes nous avons pu réaliser ce travail ;

❖ A tous le staff enseignant et administratif de l'École Normale Supérieure d'Enseignement Technique et Professionnel (ENSETP) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) au Sénégal, de l'École Nationale d'Agriculture de Meknès, (ENA-M) au Maroc et l'Institut Sup-Agro de Montpellier en France ;

❖ Mon Directeur de mémoire Pr. **Youssoupha GUEYE** pour sa disponibilité, ses conseils et encouragement ;

❖ Mon Co-Directeur de mémoire M. **TAKAMGANG Martial Frank** pour la lecture et critique constructive pour améliorer la qualité de ce travail ;

❖ Tous mes promotionnaires MIFAR pour les encouragements et bon moment passé ensemble ;

❖ M. **MOUCKOMEY Etienne** mon collègue pour son soutien et encouragement pendant ce travail,

❖ Maman **NGUEMO Rose** pour sa présence et son amour dans ma vie et celle de mes enfants ;

❖ Ma famille les *Sentinelles de l'Eternel* pour le soutien inconditionnel dans la prière ;

❖ A tous les jeunes enquêtés, les responsables des structures étatiques, privées, nos collègues du LTPAY pour leur accueil et disponibilité pendant la collecte des données sur le terrain ;

❖ Tous ceux qui de prêt ou de loin ont contribué à la réalisation de ce mémoire et que leurs noms n'y figurent pas.



SOMMAIRE

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE	iii
LISTE DES ABREVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES FIGURES	vi
LISTE DES ANNEXES	vii
RESUME.....	viii
ABSTRACT	x
INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE	3
CHAPITRE II : PRESENTATION DU LYCEE TECHNIQUE PROFESSIONNEL ET AGRICOLE DE YABASSI	6
CHAPITRE III : APPROCHE CONCEPTUELLE ET REVUE DE LITTERATURE.....	19
CHAPITRE IV : APPROCHE METHODOLOGIQUE	27
CHAPITRE V : RESULTATS ET DISCUSSION	32
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	53
CONCLUSION GENERALE	53
RECOMMANDATIONS.....	55
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	57
ANNEXES	62
TABLE DES MATIERES	72



**LISTERESUMEBREABSTRACT,
DINTRODUCTION GENERALENYMECHAPITRE**

- AFOP** : Programme d'Appui à la Rénovation et au Développement de la Formation Professionnelle dans les Secteurs de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche
- CAP** : Certificat d'Aptitude Professionnelle
- ENA-M** : École Nationale d'Agriculture de Meknès
- ENSETP** : École Normale Supérieure d'Enseignement Technique et Professionnel
- ETFP** : Enseignement Technique et la Formation Professionnelle
- FAR** : Formation Agricole et Rurale
- LTPAY** : Lycée Technique Professionnel et Agricole de Yabassi
- MINADER** : Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural
- MINEFOP** : Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle
- MINEJEC** : Ministère de le Jeunesse et de l'Education Civique
- MINEPIA** : Ministère de l'Elevage des Pêches et des Industries Animales
- MINPMEESA** : Ministère des Petites et Moyennes Entreprises de l'Economie Social et de l'Artisanat
- OP** : Organisation Paysanne
- UCAD** : Université Cheikh Anta Diop de Dakar
- UNESCO** : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture



LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Nombre d'apprenant du LTPAY depuis sa création.....	10
Tableau 2 : Cycles de formation et spécialités.....	11
Tableau 3 : Matrice SWOT du LTPAY	13
Tableau 4 : Comparaison entre le programme du LTPAY et le programme PADESCE	15
Tableau 5 : Nombre de personnes enquêtées dans le cadre de l'étude.	29
Tableau 6 : Vue synoptique des hypothèses	31
Tableau 7 : Répartition des répondants selon genre	32
Tableau 8 : Répartition des répondants selon l'âge	33
Tableau 9 : Répartition des répondants selon la région d'origine	36
Tableau 10 : Corrélacion entre le taux d'insertion en fonction du domaine de formation	37
Tableau 11 : Corrélacion entre le taux d'insertion en fonction du sexe	38
Tableau 12 : Corrélacion entre le taux d'insertion en fonction de l'âge	38
Tableau 13 : Répartition des répondants selon le domaine de formation	48



LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation de la Commune de Yabassi au Cameroun	7
Figure 2 : Organigramme LTPAY	9
Figure 3 : Insémination artificielle du lapin	15
Figure 5 : Atelier transformation du cacao	15
Figure 4 : Atelier QHSE	15
Figure 6 : Déterminant de l’insertion socio professionnelle réussie dans le secteur agropastoral.	22
Figure 7 : Grille d’analyse construite sur les interactions entre dispositif et processus d’installation du jeune	24
Figure 8 : Composantes de la gestion et du progrès de la formation professionnelle. Source : (Jreifi, 2024)	26
Figure 9 : Répartition des enquêtés en fonction du nombre d’enfants par enquêteur	34
Figure 10 : Répartition des enquêtés en fonction du niveau d’éducation	34
Figure 11 : Répartition des enquêtés selon l’activité principale	36



LISTE DES ANNEXES

Annexe 1: Questionnaire	62
Annexe 2: Résultats enquête structure étatique	59
Annexe 3: Résultats des formateurs.....	61
Annexe 4 : Résultats partenaires.....	65
Annexe 5 : Guide des jeunes sortis du LTPAY	69
Annexe 6 : Guide des jeunes encore en formation au LTPAY	69
Annexe 7 : Quelques photos du terrain.....	71



RESUME

Le processus d'insertion socio professionnelle des jeunes dans le domaine agricole commence par la formation. La finalité de cette formation est d'accompagner le jeune dans l'élaboration de son projet professionnel afin de faciliter son insertion. L'objectif de cette étude était d'analyser les stratégies d'insertion socioprofessionnelle développées par les jeunes sortis du lycée technique professionnel et agricole de Yabassi (LTPAY) avec un niveau Baccalauréat. La collecte des données s'est faite grâce à un questionnaire destiné aux jeunes sortis du LTPAY et 4 guides d'entretien semi-directif destinés aux formateurs, aux partenaires, aux jeunes sortis du LTPAY et aux structures étatiques. Les données collectées ont été analysées à partir du logiciel SPSS 22.0 et via la technique d'analyse thématique. Sur 100 enquêtés, la majorité était du genre masculin (86%) contre (14%) du genre féminin. La tranche d'âge prédominante était la tranche d'âge de 25 et 30 ans. Tous étaient célibataires et 75% vivaient en zone urbaine. Ces jeunes formés au LTPAY finissent la formation très jeune, ce qui pousse 60 % d'entre eux à continuer leur formation après l'obtention de leur Baccalauréat. 10 jeunes sortis du LTPAY ont rempli le guide d'entretien, la majorité appartenant aux trois départements à savoir : Production Végétale, Production Animale et Transformation, Conservation des Produits Agricoles. Ils ont affirmé avoir obtenus les compétences visées, tandis que ceux du département de Maintenance des Equipements Agricoles ont relevé une insuffisance des compétences requises. Les 11 apprenants encore en formation au LTPAY ayant rempli le guide d'entretien appartiennent aux quatre départements. Ils affirment avoir acquis des compétences théoriques solides mais relèvent des insuffisances dans les travaux pratiques dues au manque de matière d'œuvre et à l'absence d'électricité. La majorité envisage de poursuivre des études universitaires après l'obtention du Baccalauréat plutôt que de s'insérer directement, reproduisant ainsi la même trajectoire que leurs aînés. L'approche pédagogique est sujette à des contraintes liées à la difficulté de la disponibilité de la matière d'œuvre, la courte durée des stages, l'inadéquation entre la spécialisation de la formation et la polyvalence sur le terrain, l'inadéquation entre le calendrier académique et le calendrier agricole. Il ressort que 20 % des enquêtés se sont insérés après leur formation au LTPAY grâce au financement de la famille, au recrutement dans les entreprises agricoles et par financement sur fonds propres et efforts personnels. L'accès à la terre s'est fait par achat, location et par héritage. Aucun enquêté n'appartient à une Organisation Paysanne (OP) et aucun n'a bénéficié d'un projet d'insertion étatique. Cependant, tous les enquêtés soulignent



le manque de financement comme obstacle majeur à leur insertion. L'absence des jeunes dans les programmes d'insertion après l'obtention du Baccalauréat peut être un frein pour le développement individuel et collectif. Il est donc nécessaire que ces jeunes s'insèrent dans des programmes d'insertion en fonction de leur domaine de formation.

Mots clés : Insertion, socio professionnelle, formation agricole, Lycée technique agricole.



ABSTRACT

The process of socio-professional integration of young people in the agricultural sector begins with training. The purpose of this training is to support young people in developing their professional project in order to facilitate their integration. The objective of this study was to analyze the socio-professional integration strategies developed by graduates of the Lycée Technique Professionnel et Agricole de Yabassi (LTPAY) with a Baccalaureate degree. Data were collected through a questionnaire administered to LTPAY graduates and four semi-structured interview guides designed for trainers, partners, LTPAY graduates, and government agencies. The collected data were analyzed using SPSS 22.0 software and thematic analysis techniques. Out of 100 respondents, the majority were male (86%) compared to female (14%). The predominant age group was between 25 and 30 years old. All respondents were single, and 75% lived in urban areas. Young people trained at LTPAY complete their training at a very young age, which leads 60% of them to continue their education after obtaining their Baccalaureate. Ten LTPAY graduates completed the interview guide, with the majority belonging to three departments: Crop Production, Animal Production, and Processing and Conservation of Agricultural Products. They reported having acquired the targeted skills, while those from the Agricultural Equipment Maintenance department identified a shortfall in the required competencies. The 11 students still enrolled at LTPAY who completed the interview guide belong to all four departments. They report having acquired solid theoretical knowledge but point to gaps in practical training due to a lack of raw materials and the absence of electricity. The majority plan to pursue university studies after obtaining their Baccalaureate rather than entering the workforce directly, thus reproducing the same trajectory as their predecessors. The pedagogical approach is subject to constraints related to the limited availability of raw materials, the short duration of internships, the mismatch between the specialization of training and the versatility required in the field, and the misalignment between the academic calendar and the agricultural calendar. The findings show that 20% of respondents successfully integrated into the workforce after their LTPAY training through family financing, recruitment by agricultural enterprises, and self-financing through personal savings and efforts. Access to land was obtained through purchase, lease, or inheritance. None of the respondents belonged to a Farmers' Organization, and none had benefited from a government-sponsored integration program. However, all respondents identified the lack of financing as the primary obstacle to their integration. The absence of



young graduates from integration programs following the completion of their Bacalaureate may hinder both individual and collective development. It is therefore essential that these young people enroll in integration programs aligned with their field of training.

Keywords: Integration, socio-professional, agricultural training, Agricultural Technical High School.



INTRODUCTION GENERALE

Dans la plupart des pays en développement, notamment en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud et en Asie centrale, une part importante des jeunes vivent dans des agglomérations rurales. À mesure que la pression sur les systèmes de production alimentaire augmente, que les économies rurales se diversifient et créent des liens avec les villes et les grandes villes et que le rythme de l'urbanisation s'accélère, la contribution de ces jeunes aux activités productives est déterminante pour le développement agricole et rural (Fongang *et al.*, 2015 ; Vargas *et al.*, 2015).

En plus, face au chômage des jeunes, les employer dans le domaine agricole est une solution solide pour mettre fin à la faim et à la pauvreté en Afrique. En plus, selon (Vargas *et al.*, 2015), l'intégration des jeunes dans le secteur productif de la société stimule la croissance économique de leur pays tout en contribuant à l'harmonie sociale et à la stabilité politique. Il est essentiel d'intégrer les jeunes, femmes et hommes, dans la vie économique, afin de ne pas se priver de leurs contributions et d'atténuer les risques de troubles sociaux. C'est dans cet ordre que l'on constate que l'insertion socioprofessionnelle des jeunes dans le secteur agropastoral est de plus en plus au centre des débats portant sur les stratégies de développement agricole. Cette situation conduit à la multiplication des approches et d'acteurs de l'encadrement d'une part ; et d'autre part, de mise en œuvre des projets agropastoraux (Africot, 2013 ; Nguedia *et al.*, 2021).

C'est dans ce contexte que le gouvernement camerounais multiplie des offres de formation agricole au Cameroun à l'intention des jeunes. Les centres et écoles de formation en agriculture et en élevage sont des structures au cœur du processus d'insertion des jeunes aux métiers agropastoraux. Ces centres de formation ont généralement pour mission d'accompagner les jeunes en difficultés et de leur offrir une formation préparatoire au marché du travail. Ils véhiculent deux valeurs essentielles : le respect et le sens des responsabilités. Ainsi, ils s'intéressent tout autant au développement scolaire et professionnel qu'au développement personnel. La philosophie de ces centres prône donc la connaissance de soi tout en visant le développement des compétences de base, les habiletés et les attitudes nécessaires pour devenir un citoyen engagé et un travailleur productif (Nguedia *et al.*, 2021)

Ainsi, parmi les écoles créées, les lycées techniques agricoles et professionnels font parties des innovations apportées dans cet univers. Ainsi, le tout premier lycée technique et professionnel agricole fut créé en 2016 et inauguré en 2018, avec pour ambition, d'être selon



Bikola (2020), l'un des instruments majeurs sur le chemin de la révolution dans l'un des secteurs forts de l'économie du Cameroun et de la sous-région Afrique centrale. Avec une telle institution, le passage effectif à une agriculture de seconde, voire de troisième génération, se fera un peu plus aisément avec des acteurs mieux outillés dans cette niche de production.

Des bases de la transformation et donc d'une industrialisation locale de la production agricole sont ainsi lancées. Avec des hommes mieux formés et plus avisés, l'on a plus de possibilités de voir se développer autour de cette agriculture un sérieux levier de croissance pour les différents pays concernés. C'est donc une question d'enjeux. Par ailleurs, exploiter le potentiel des jeunes ruraux sur les plans de la productivité et de la création de revenus est un défi à relever dans la plupart des zones. On observe que les jeunes font face dans la plupart des cas à des contraintes liées à l'accès au financement, aux marchés, aux ressources productives et à la terre, conjuguées au sous-investissement dans les zones rurales (Vargas-Lundius et Suttie, 2015). Ainsi, face à ces contraintes prévisibles dans la plupart des cas, la question qui se pose actuellement est celle de l'insertion des jeunes issus de ces écoles de formations. Sur ce questionnement, des études sont rares et voire inexistantes, c'est pourquoi cette étude revêt une importance capitale.

Cette étude est organisée en trois grandes parties de manière suivante : La première partie est consacrée à l'introduction générale. La deuxième partie est constituée de cinq chapitres à savoir : la problématique ; la présentation du lycée technique professionnel et agricole de Yabassi (LTPAY) ; l'approche conceptuelle et revue de littérature ; l'approche méthodologique ; résultats et discussion. La troisième partie est consacrée à la conclusion générale et recommandations.



CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE

Introduction

Le Lycée Technique et professionnel Agricole de Yabassi (LTPAY) a été créé le 02 août 2016. Il est sous la tutelle du Ministère des Enseignements Secondaire (MINESEC). L'objectif est de former le jeune à un métier et le rendre tout de suite opérationnel. Il doit être capable de s'auto employer en créant une unité de production ou en intégrant une unité existante comme salarié. Il y'a 4 offres de formation offerte à savoir : production végétale, production animale, maintenances des équipements agricoles, transformation et conservation des produits agropastoraux. Les élèves y entrent, soit avec le CEP ou le First School Leaving Certificate au premier cycle ou avec le BEPC, le CAP ou le GCE O Level Technical, au second cycle. Depuis sa création, le LTPAY a déjà formé 464 apprenants au total en 09 promotions.

I.1. Problématiques

La pédagogie appliquée au sein du LTPAY est celle de l'Approche Par Compétence(APC). Cette pédagogie fait partie des vastes réformes curriculaire engagées par de nombreux pays africain dans le domaine éducatif (Cros *et al.*, 2010) sous l'impulsion des bailleurs de fonds, par l'entremise de la Conférence des ministres de l'Education des Etats et gouvernements de la Francophonie (Confemen, 1999), qui œuvre pour la promotion de l'éducation et de la formation professionnelle et technique (Nkoumou, 2015). L'implémentation de l'APC dans l'enseignement secondaire débute en 2012 au Cameroun et dès lors est sujet de plusieurs interrogations. Selon une étude de (Daouaga, 2018), l'APC ne devrait pas se faire de manière précipitée. Il fallait d'abord attendre que plusieurs promotions d'enseignants formés dans cette approche soient sur le terrain avant de la faire appliquer véritablement. Ce qui n'a pas été le cas pour le LTPAY car les enseignants sortis de la première promotion de l'Ecole Normale Supérieur de l'Enseignement Technique ont intégré le LTPAY dès son ouverture en 2017. La gestion de cette réforme de manière verticale (Berkaine, 2015) a des conséquences au niveau de son implémentation sur le terrain, et le LTPAY n'a pas échappé à ce principe. Son programme pédagogique est en train d'être changé par le MINESEC à travers



le programme PADESCE (Projet d'Appui au Développement de l'Enseignement Secondaire et des Compétences pour la Croissance et l'Emploi).

Le LTPAY est une école agricole mais son calendrier académique est le même que celui des tous les autres établissements d'enseignement techniques et générale. Ce calendrier académique est en déphasage avec le calendrier agricole, ce qui pose un réel problème de suivi des travaux pratique en champ. Selon le calendrier agricole, les semis des céréales par exemple se font en Mars-Avril pour la première campagne et d'Août-Septembre pour la seconde campagne. Au LTPAY les apprenants vont en stage en entreprise au mois de Mars pour 3 semaines et lorsqu'ils rentrent des stages c'est pour préparer les examens officiels qui ont généralement lieu en Mai. Après les examens, ils vont en vacances pour 3 mois et reviennent en Septembre donc pas suffisamment de temps pour rattraper la seconde campagne. A partir de fin octobre les pluies deviennent rares et on tend vers la saison sèche jusqu'au prochain mois de Mars. Cette observation permet de déduire que les apprenants du LTPAY ont des difficultés à suivre normalement le calendrier agricole.

L'insertion socioprofessionnelle agricole des jeunes après formation au Cameroun est soutenue en grande partie par les bailleurs de fond (Besson, 2012). Elle est cependant confrontée à de nombreuses difficultés liées aux dimensions sociologiques, socio psychologique et psycho professionnelle de chaque jeune. Selon (Real, 1995), l'insertion socioprofessionnelle est un modèle macroscopique à trois dimensions ayant pour objectif d'englober le plus possible la complexité de chaque dimension.

Le choix de notre sujet de mémoire part du fait qu'en tant qu'enseignante d'agriculture au LTPAY, nous voyons plusieurs de nos apprenants résidant dans notre région faire la moto taxi, être commerçants dans les marchés (vendre des produits non agricoles), être gérant de pressing, continuer leurs études supérieures dans les universités, parfois en changeant de filières. A partir de ce constat, nous avons ressenti le besoin de nous informer sur nos apprenants répartis dans plusieurs régions du pays et leur devenir. C'est pour cette raison que nous avons saisi cette opportunité que nous offre cette formation du MIFAR afin de mener cette étude dans le but d'une part d'améliorer nos compétences et d'autre part de proposer des solutions pour faciliter l'insertion socio professionnel de nos apprenants après leur formation.

❖ **Questionnement**

La finalité de la formation au LTPAY est de préparer les jeunes à une insertion professionnelle dans les secteurs de l'agriculture et de l'élevage. Or face à la baisse des effectifs des apprenants d'une année à une autre et dans un contexte marqué par l'inexistence au sein du



LTPAY d'un dispositif d'appui à l'insertion et de suivi post formation des diplômés, on peut se poser la question de savoir :

- Quelle est la situation en termes d'insertion socioprofessionnelle des jeunes diplômés du LTPAY ?

Autrement dit,

- Comment la pédagogie appliquée au LTPAY influence-t-elle l'insertion des jeunes après formation ?

- Quelles stratégies pour améliorer leur insertion socioprofessionnelle et leur suivi post-formation ?

I.2. Objectifs de l'étude

L'objectif général de cette étude est d'analyser l'insertion socioprofessionnelle des jeunes formés au LTPAY. Il s'agira de manière spécifique de :

- Identifier les caractéristiques socio-économiques des jeunes ;
- Évaluer la contribution de l'approche pédagogique du LTPAY sur l'insertion du jeune après sa formation ;
- Analyser les stratégies d'insertion développées par les jeunes pour leur insertion.

I.3. Hypothèses

L'hypothèse principale qui découle de la question principale et l'objectif de cette recherche est la suivante : les jeunes sortis du LTPAY développent des stratégies pour s'insérer après leur formation

H_{R1} : les jeunes sortis du LTPAY s'insèrent dans leur domaine de formation ;

H_{R2} : l'approche pédagogique facilite l'insertion du jeune après formation ;

H_{R3} : les stratégies d'insertion développées par les jeunes sont insuffisantes.

Conclusion

A l'issue de l'introduction générale, la problématique et hypothèses de recherches concernant l'insertion socio professionnelle des jeunes sortis du LTPAY, il ressort comme hypothèses que : les caractéristiques socio-économiques, l'approche pédagogique du LTPAY et les stratégies d'insertions développées par les jeunes sont les facteurs déterminants dans l'insertion de ces jeunes. Ainsi, nous allons poursuivre pour présenter le LTPAY et le cadre méthodologique de cette étude.



CHAPITRE II : PRESENTATION DU LYCEE TECHNIQUE PROFESSIONNEL ET AGRICOLE DE YABASSI

II.1. Présentation de la zone de l'étude

Le lycée est Situé dans l'Arrondissement de Yabassi (Figure 1), Département du Nkam, Région du Littoral au Cameroun. La Commune de Yabassi existe depuis 1958 mais se trouvait jumelée à d'autres communes. Ce n'est qu'en 1995 par décret N°95/082 du 14 avril 1995 qu'elle acquiert son autonomie. Elle compte environ 24812 habitants et 96 villages dont cinq (Ndogbele, Bonabeke, Banya I, Ndokoko, Ndogbao) constituent le cadre spatial sur lequel se développe son espace urbain. Elle s'étend sur une superficie de 3080 Km². Elle est limitée :

- Au Nord par les arrondissements de Loum, Nlonako et Nkondjock ;
- Au Nord-ouest par l'arrondissement de Njombé-Penja,
- Au Sud par les Arrondissements de Dibamba et Douala III,
- Au Sud-ouest par l'Arrondissement de Douala V,
- A l'Est par l'Arrondissement de Yingui,
- A l'Ouest par les Arrondissements de Mbanga et Bonaléa,



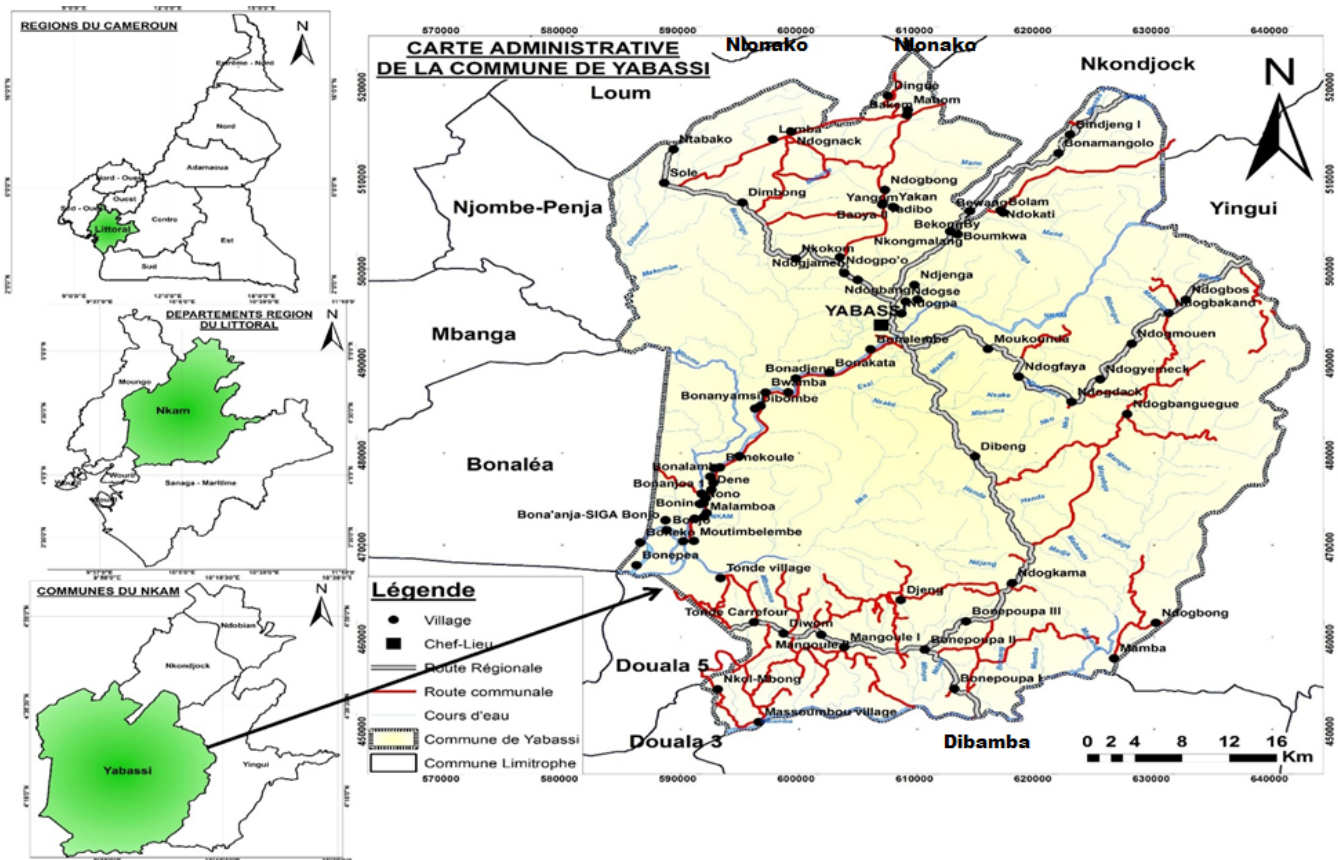


Figure 1: Localisation de la Commune de Yabassi au Cameroun

II.2. Historique de création du LTPAY

Le Lycée Technique et professionnel Agricole de Yabassi a été créé le 02 août 2016 par le décret N° 2016/3062/PM du Premier Ministre et ouvert le 22 août de la même année par la décision N° 471/16/MINESEC/SG/IGE/IPTI/DESTP/DAJ du Ministre des Enseignements Secondaires. Il est le fruit de la coopération du Cameroun avec la Chine. Il est sous la tutelle du MINESEC. Il fonctionne sous le régime d'internat et d'externat. La langue de travail dans ce lycée est le français.

II.3. Infrastructures disponibles à l'Établissement

Les infrastructures du Lycée Technique et Professionnel Agricole de Yabassi sont aussi diverses que variées ; on peut ainsi dénombrer entre autres :

- Un poulailler pour poulets de chair ;
- Un poulailler pour poules pondeuse ;
- Un atelier de maintenance des équipements agricoles ;



- Un magasin de stockage ;
- Un atelier d'abatage ;
- Une porcherie ;
- 100 ha de forêt pour la production végétale.

❖ **Ce lycée est en outre composé :**

- D'un bloc administratif ;
- Deux dortoirs pour filles et garçons ;
- Deux blocs pédagogiques ;
- D'une salle polyvalente ;
- Des logements d'astreintes pour personnel enseignant ;
- D'une cantine ou réfectoire ;
- Des laboratoires ;
- D'une bibliothèque ;
- Des salles de cours ;
- D'un complexe sportif.

❖ **Quelques équipements du LTPAY**

- | | | |
|-----------------------|-----------------------|------------------------|
| - Tracteurs | - Analyseur de sperme | - Distillateur |
| - Broyeurs mélangeurs | - Semoirs | - Analyseur de gaz |
| - Pulvérisateurs | - Pulvérisateur à | - Balance électronique |
| - Équipements | moteur | - Réacteur à haute |
| d'insémination | - Banc d'essais | pression |
| artificielle | - didactique | - Ponts élévateurs |
| - Ensileuses | - Verrerie | - Chromatographe a |
| - Grue | - Excavateurs | phase gazeuse |
| - Réfractomètre | - Ecloseries | etc..... |
| - Charrues | billonneuses | |
| | - Incubateurs | |

II.4. Objectif LTPAY

L'objectif est de former le jeune à un métier et le rendre tout de suite opérationnel c'est-à-dire capable de s'auto employer en créant une unité de production ou en intégrant une unité existante comme salarié avec les pleines capacités de donner immédiatement satisfaction à son employeur dans le poste qui lui est confié dans la chaîne de production.



II.5. Conditions d'admission au LTPAY

Les élèves y entrent :

- soit avec le CEP ou le First School Leaving Certificate au premier cycle ou avec le BEPC, le CAP
- Ou le GCE O Level Technical, au second cycle

II.6. Organigramme LTPAY

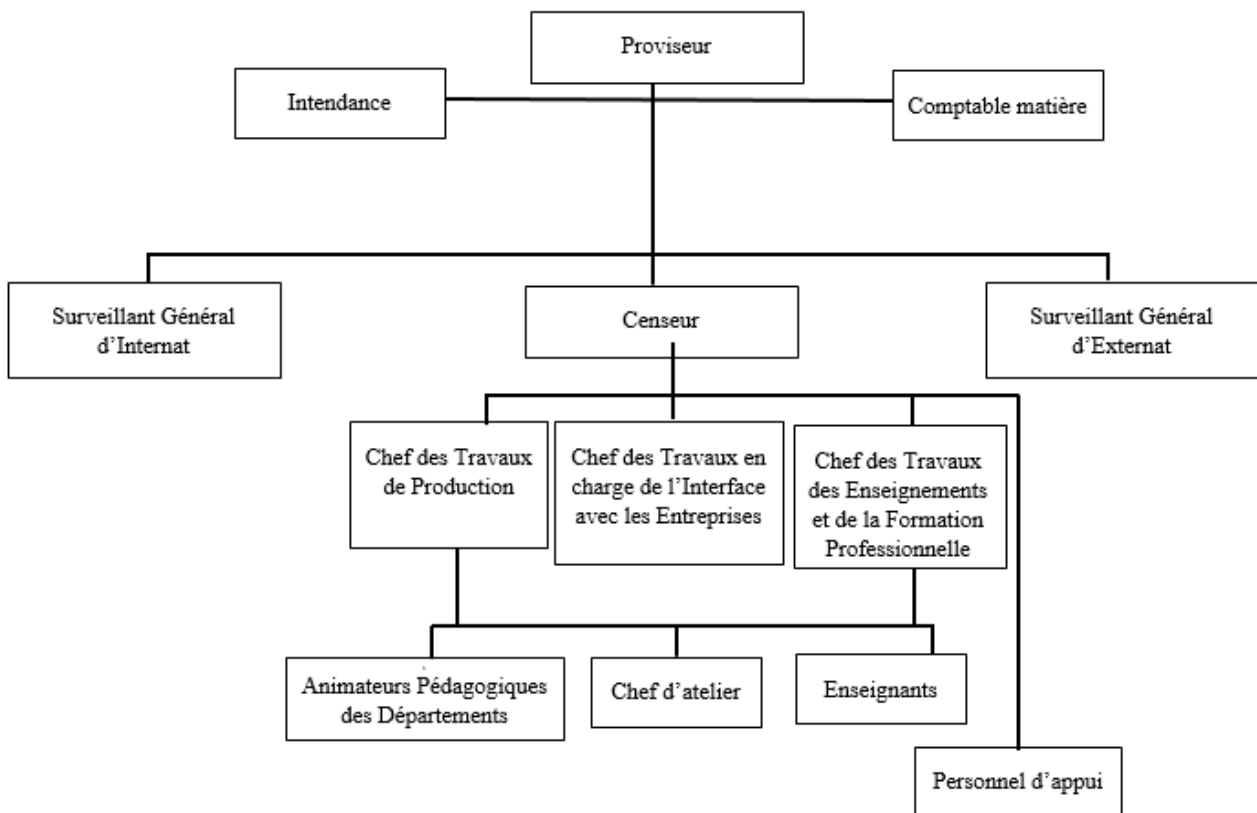


Figure 2 : Organigramme LTPAY

II.7. Personnel administratif, enseignant et apprenants

Pour atteindre les objectifs qui lui sont assignés, le Lycée Technique et Professionnel Agricole de Yabassi mobilise un effectif considérable en termes de personnel. A la tête de l'Etablissement, se trouve un Proviseur et un censeur.

En plus de ce personnel dirigeant, on peut citer la présence de :

- Deux Surveillants Généraux (Un d'internat et un autre pour l'externat) ;
- Deux Chefs des travaux ;
- Un intendant.

S'agissant des enseignants (49 au total), ils sont répartis par département :



- Département de Productions Animales (12) ;
- Département de Productions Végétales (18) ;
- Département de Transformation et de Conservation des Produits Agropastoraux (6) ;
- Département de Maintenance des Equipements Agricoles (5) ;

En plus de ces enseignants de spécialité, on peut également citer les enseignants :

- D'entrepreneuriat (1) ;
- De français (1) ;
- D'EPS (1) ;
- De mathématiques (1) ;
- D'informatique (1) ;
- D'anglais (1) ;
- De physique et chimie (1) ;
- D'agro climatologie et d'ECM (1).

II.8. Les apprenants du LTPAY

Le tableau ci-dessous montre l'évolution des apprenants au LTPAY depuis son ouverture en 2017 jusqu'à nos jours en 2024.

Tableau 1 : Nombre d'apprenant du LTPAY depuis sa création.

Année académique	Nombre d'apprenants entrant au LTPAY par concours	Nombre total d'apprenants du LTPAY
2016-2017	106	106
2017-2018	54	160
2018-2019	53	198
2019-2020	63	181
2020-2021	49	157
2021-2022	39	118
2022-2023	58	176
2023-2024	26	120
2024-2025	16	92
Total	464	

Remarque : il arrive que certaines classes aient un ou deux apprenants par classe parfois même pas d'apprenants. C'est le cas de cette année 2024 où il n'y a pas d'apprenants dans :

- Le Département de PA (1^{ère} année, 2^{ème} année, 3^{ème} année et 4^{ème} année) ;



- Le Département de PV (1 ère année et 2^{ème} année) ;

II.9. Offre de formation LTPAY

Le LTPAY est un établissement public Agricole ayant les spécialités ci-après :

Tableau 2 : Cycles de formation et spécialités

Cycle	N°	Spécialités	N°	Options	
1 ^{er} Cycle (4 ans)	1	Production végétale	1	Producteurs de porc	
			2	Producteurs de volailles	
	2	Production animale	1	Producteurs de céréales	
			2	Producteurs de maraicher	
2 nd Cycle (3ans)	3	Production végétale	1	Producteurs de céréales, de légumineuses à graines et des champignons	
			2	Producteurs de cultures pérennes	
			3	Producteurs de racines et tubercules	
			4	Producteurs de maraichers et de fourrage	
			5	Producteurs des plants et de semences	
	4	Production animale	1	Aquaculteurs	
			2	Producteurs de monogastriques	
			3	Producteurs de poly gastriques	
	5	Maintenances des équipements agricoles			
	6	Transformation et conservation des produits agropastoraux			

II.10. Les services offerts au LTPAY

Le LTPAY dispose de deux grands services à savoir : un service de formation des apprenants pour ceux ayant réussi au concours d'entrée au LTPAY, et un service à la carte disponible pour les populations extérieures au Lycée. Malheureusement ce deuxième service pourtant bien élaboré peine à être mis en place.

II.10.1. Formation des apprenants

Elle concerne les apprenants ayant réussi au concours d'entrée au LTPAY au 1^{er} et au 2nd cycle.

II.10.2. Formation à la carte



Elle est disponible pour les populations extérieures au Lycée. La durée de formation à la carte allant d'une semaine à deux mois. On y retrouve : les formations dans les quatre départements (production végétale, production animale, transformation des produits agricoles, maintenance des équipements agricoles), organisation des séminaires et ateliers de formation.

II.10.3. Services du département de production végétale

On distingue :

- Formation sur les cultures maraîchères ; bananier plantain, cacao ; café ; PFNL, production des semences, culture sous serre
- Vente du compost

II.10.4. Services du département de production animale

On distingue :

- L'élevage non conventionnel : (aulacodes ; cailles ; lapins ; escargots ; apiculture)
- Élevage conventionnel : (poisson ; volaille ; porc ; bovins et caprins.)
- Incubation des œufs féconds ;
- Vente des poussins d'un jour ;
- Vente de la provende ;
- Vente des mangeoires et abreuvoirs.

II.10.5. Services du département de transformation des produits agricoles

On Distingue :

- Formation en entrepreneuriat ;
- Organisation des séminaires et ateliers de formations ;
- Etude des marchés ;
- Conditionnement et étiquetage des produits ;
- Transformation et conservation des produits agro-sylvo-pastoraux ;
- Production des jus de fruits naturels, produits laitiers, détergents liquide et en poudre, eau de javel, vinaigre, poulets et poissons fumés saveurs et nature, salage de poisson.

II.10.6. Services du département de maintenance des équipements agricoles

On distingue :

- Equilibrage des roues ;
- Vidange ;
- Graissage ;
- Soudure ;



- Petit dépannage et diagnostic des moteurs ;
- Location des grues, billonneuses, pulvérisateurs, charrue, semoirs, ensileuses, tracteurs, et autres engins ;
- Préparation des terrains en vue de la mise en place des cultures.

Remarque : Il est à noter que ce volet service n'est pas opérationnel au niveau du LTPAY depuis sa création dû aux facteurs internes et externes que nous avons regroupée dans la matrice SWOT ci-dessous :

Tableau 3 : Matrice SWOT du LTPAY

<p>Force :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Équipements - Services (formations, location engins, suivi des projets...) - Formateurs qualifiés - LTPAY fonctionne en internat et externat ; - Module entrepreneuriat dans la formation des apprenants 	<p>Opportunités :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Marché local et environnants en demande - Formation en alternance des apprenants
<p>Limite :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mauvais état de la route ; - Absence de lumière au LTPAY ; - Accès à l'eau réduit 	<p>Faiblesses :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Système d'apprentissage non adapté à l'APC - Enseignants non formés à l'utilisation des équipements

II.11. Les partenaires du LTPAY

Il s'agit ici des entreprises publiques et privées qui reçoivent les apprenants durant leur période de stages. Nous pouvons citer : EPAB ; CHASAADD ; CARBAP ; IRAD DE NJOMBE ; IRAD DE DSHANG MATGENIE ; MINEPIA/LT ; GLOBAL SERVICES ; les GIC Etc.....

II.12. Financement du LTPAY

Le financement du LTPAY provient :

- Du Budget d'Investissement Public (BIP) ;
- Du budget alloué au fonctionnement des établissements scolaires ;
- Des différents dons à l'instar du don du footballeur camerounais Christian Bassogog qui a fait un don de 20 millions de FCFA au Ministère des Enseignements Secondaires afin de fournir des équipements au Lycée technique agricole de Yabassi en 2019. En 2022, le Dr. Aimé



MESSIGA venu du Canada a fait un don de matériels de laboratoire et une formation sur l'utilisation de ces équipements par les formateurs du LTPAY.

II.13. Pédagogie au LTPAY

L'approche par compétence (APC) qui devrait être appliquée au LTPAY peine à être mise en place. Sur les cinq jours de cours ouvrables (de lundi à vendredi), les cours pratiques sont programmés le mercredi le jeudi et vendredi, ce qui représente 60 % de cours pratique et 40% de cours théorique. De plus, de nombreux appareils ne sont pas utilisés à cause du manque d'électricité au LTPAY et le manque de formation des formateurs sur l'utilisation d'autres appareils.

Depuis sa création en 2016, le LTPAY a reçu 464 apprenants et plus de 300 sont sortis soit avec un Baccalauréat soit avec le CAP. Il est classé dans le top 10 des meilleurs établissements du pays. Ceci cause un contraste entre les meilleurs résultats observés lors des examens officiels et la réalité observée chez les apprenants après leur formation. De plus le nombre de candidats qui entrent au LTPAY est décroissant chaque année et certaines spécialités n'ont parfois pas de candidats.

Cette situation a poussé le MINESEC à se pencher sur le référentiel de formation et avec l'appui de la Banque Mondiale est née le projet PADESCE (Projet d'Appui au Développement de l'Enseignement Secondaire et des Compétences pour la Croissance et l'Emploi).

II.14. Le projet PADESCE

Le PADESCE est une initiative du gouvernement de la République du Cameroun mise en place avec l'appui de la Banque mondiale. Il est sous la tutelle du MINESEC et du MINEFOP et est structuré autour de quatre composantes :

- Composante 1 : appui du sous-secteur de l'enseignement général ;
- Composante 2 : appui au développement du système de compétence
- Composante 3 : coordination du projet, suivi-évaluation et assistance technique
- Composante 4 : composante d'intervention d'urgence conditionnelle (CERC)

Il a pour objectif d'améliorer l'accès équitable à un enseignement secondaire de qualité et à une formation technique et professionnelle adaptée au marché, avec un accent sur les filles. Au niveau du MINESEC, il cible quatre domaines : bâtiments et travaux publics, agro-industrie, énergie et numérique.

Du 16 au 21 Septembre 2024, le Ministre Nalova Lyonga a convoqué les enseignants et gestionnaires pilotes à une formation de l'utilisation des nouveaux référentiels de formation



élaborés dans le cadre du projet PADESCE. Nous avons participé à cette formation et nous pouvons souligner que les programmes appliqués actuellement ont une orientation beaucoup plus technique que professionnelle. Il sera question avec le nouveau référentiel de permettre aux apprenants d'acquérir des compétences pratiques et d'être évalué uniquement sur ces acquis. Le système de notation sera soit acquis (A), soit non acquis (NA), et non selon le système actuel qui note sur 20 et qui classe les apprenants par ordre de mérite.

Des ateliers pratiques ont été organisés afin de montrer aux enseignants ce que le nouveau référentiel PADESCE attend d'eux sur le terrain. Organiser en atelier de formation, nous avons pratiqué quelques modules en appliquant le modèle APC.



Figure 3 : Insémination artificielle du lapin (DJUISSI ; 2024)



Figure 5 : Atelier QHSE (DJUISSI ; 2024)

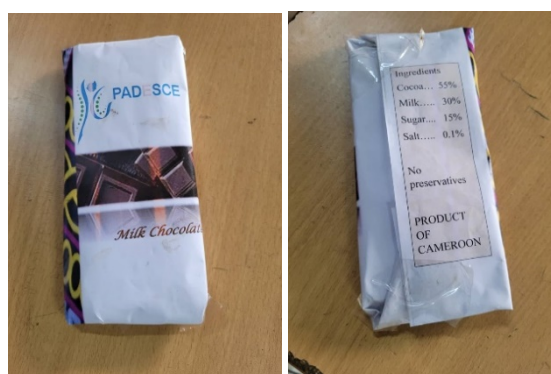


Figure 4 : Atelier transformation du cacao (DJUISSI ; 2024)

Afin de mieux illustrer nos propos, nous avons fait une comparaison entre le référentiel « guide pédagogique » aquaculture du programme actuel au LTPAY et celui du futur programme PADESCE. L'aquaculture commence uniquement au second cycle de la 2nd en Terminale. Il ressort que :

Tableau 4: Comparaison entre le programme du LTPAY et le programme PADESCE

	Programme LTPAY	Programme PADESCE
--	-----------------	-------------------



Processus de rédaction		
Auteurs	MINESEC	MINESEC ; MINEFOP ; BM
Méthode de rédaction	Théorique (car avant l'ouverture du LTPAY) et sans impliquer les formateurs du LTPAY	Selon l'APC, et avec les formateurs et les entreprises selon le processus : -Les études de sectorielles -L'Analyse de Situations de Travail (AST) -La rédaction proprement dite des référentiels de formation et des documents d'accompagnement pédagogique
Référentiels disponibles	3 référentiels : -guide pédagogique -guide d'évaluation - référentiel de formation	5 référentiels : -Le Référentiel de compétences -Le programme d'études (Référentiel de formation) -Le guide pédagogique -Le guide d'évaluation -Le guide d'organisation pédagogique et matérielle
Contenu du programme Aquaculture		
I-Enseignements généraux	Le poids réservé aux enseignements généraux a été évalué à 30% du poids total de la formation. -anglais -français -histoire-géographie-ECM -physique-chimie -mathématique -d'informatique	Absent
II- Modules des compétences générales	7 modules : -Métiers et formation -Qualité, hygiène, sécurité et environnement -Anatomie et physiologie des poissons -Procédés de fabrication des aliments -Techniques d'élevage et de conservations des poissons -Ichtyo-pathologie -Entrepreneuriat	7 modules : -Se situer au regard du métier -Rechercher un emploi / s'auto employer -Travailler en milieu aquatique -Exploiter les techniques de formulation et de conservation des aliments -Identifier les paramètres physiques, physiologiques et chimiques des poissons/crevettes/algues et du milieu de vie



		-Appliquer les techniques d'élevage des poissons/crevettes et de culture des algues -S'intégrer au milieu professionnel
III- Modules des compétences particulières	4 modules : -Installation d'une unité piscicole -Alimentation des poissons -Suivi d'élevage -Conduite de la reproduction	8 modules : -Fabriquer les aliments -Installer et entretenir une unité de production aquacole -Mettre en charge les étangs /cages -Nourrir les sujets (poissons/crevettes) -Assurer le suivi technique et prophylactique en cours d'élevage -Conduire la reproduction -Cultiver les algues -Récolter les produits (poissons/crevettes)
IV- Activités cocurriculaires	Représentent 8% du volume global des enseignements pour la spécialité. -l'EPS, -le Travail manuel -l'Orientation Scolaire	Absent

II.14. 1. Mise en œuvre du programme PADESCE

Le programme PADESCE a été effectivement mis en œuvre dans l'ensemble des établissements techniques au Cameroun en général et particulièrement au LTPAY depuis le mois de Janvier 2026 mais uniquement dans les classes de seconde. L'année prochaine (2027) il va s'étendre dans toutes les autres classes de la 1ere année en Terminale. Une descente sur le terrain a été effectué au LTPAY le 30 Mars 2026 par les Inspecteurs Pédagogiques Régionaux (IPR) afin de vérifier l'effectivité de sa mise en application, faire un suivi, faire remplir des fiches aux enseignants des classes de seconde. Il ressort que l'application du nouveau programme PADESCE est effective au LTPAY dans toutes les classes de seconde.

II.15. Les projets d'insertion des jeunes à Yabassi

Les jeunes sortis du LTPAY ne bénéficient pas d'un programme d'insertion particulier lié à leur statut. Cependant il existe sur l'étendue du territoire national des programmes d'insertion des jeunes dans le domaine agricole. Ces programmes sont portés par l'État et par les ONGs. Nous pouvons citer quelques exemples :

- ACEPHA.



- Le PEA-Jeune (Promotion de l'Entreprenariat Agropastoral des jeunes) : qui est un programme d'insertion des jeunes portés par le MINADER depuis 2015. Il vise à offrir des opportunités d'emplois stables aux jeunes de la filière agro-pastorale.

- IITA (Institut International d'Agriculture Tropical) : qui est un programme porté par une organisation internationale à but non lucratif qui forme et accompagne les jeunes dans leur insertion.

- PDCVEP (Projet de Développement de Chaines de Valeur de l'Elevage et de la Pisciculture) : qui est porté par le MINEPIA et a pour objectif d'accompagner les jeunes diplômés dans leur insertion professionnelle.

AFOP (programme d'Appui à la Formation Professionnelle Agropastorale) : il est sous la tutelle du MINADER et du MINEPIA mais dirigé au niveau national par la coordination nationale AFOP. Il a démarré en 2008 avec pour objectif de former les jeunes (2 ans) et les accompagner dans leur processus d'insertion socio-professionnel.



CHAPITRE III : APPROCHE CONCEPTUELLE ET REVUE DE LITTÉRATURE

Introduction

Pour une bonne compréhension de cette étude, les concepts clés ont été répertoriés puis définis avant d'être présentés dans le contexte de la revue de la littérature. Ces concepts clés sont : insertion sociale, insertion professionnelle, formation professionnelle, formation agricole et rurale.

III.1. Définition de quelques concepts

Il est à noter que les définitions suivantes sont celles des auteurs ayant travaillé dans le domaine.

III.1.1. Insertion

L'insertion des jeunes en agriculture est appréhendée comme un processus s'échelonnant sur un temps plus ou moins long et conduisant à la création d'une exploitation agricole autonome. Selon (Beynier et al., 1992) L'insertion n'a de sens qu'au regard de ses contextes d'application de ceux qu'on tente d'insérer. D'où la mise en avant du principe selon lequel l'accès à l'emploi (insertion) ne peut advenir que si des conditions de vie quotidiennes favorables sont assurées. La création des Missions locales s'est largement appuyée sur ce principe, défendu par le Rapport (Schwartz et al., 2007). Les différentes significations attribuées à l'insertion peuvent correspondre à des niveaux d'intervention et à des étapes de parcours. L'examen des différentes situations fait ressortir parmi les significations celles-ci après :

III.1.1.1. Insertion professionnelle

A l'origine, l'insertion a été délimitée par rapport à l'accès au travail et à l'emploi. C'est dans les années soixante-dix que des débats relatifs à la relation Formation/Emploi ont suscité le recours à la notion d'insertion. Il s'agissait de voir comment les diplômés parvenaient à entrer dans la vie active et quelles répercussions les transformations du champ économique allaient amener sur la redéfinition des contenus de formation.



III.1.1.2. Insertion sociale

L'insertion sociale constitue une jonction-combinaison entre l'économique et le social. Entre la théorie et la pratique : insertion et reconnaissance sociale : le plein emploi est considéré par les spécialistes comme un phénomène désormais rare et en tous cas inaccessible à toute une partie de la population précaire. Des auteurs tels que (Drancourt, 1994) ; (Sainsaulieu, 1994) ou encore (Rosanvallon, 1995) soulignent le caractère problématique de la notion d'emploi et le déclin de la société salariale. D'une vision économique de l'emploi, on passe à une approche plus sociologique. Pour les jeunes de faible niveau de qualification dans les pays en développement, notamment en Afrique subsaharienne, on revendique de plus en plus un « droit à l'utilité sociale » qui dépasse la seule notion d'emploi salarié (Schwartz et al., 2007).

III.1.2. Formation agricole et rurale

La Formation agricole et rurale (FAR) représente la partie agricole de l'éducation et la formation techniques et professionnelles (EFTP). EFTP est selon l'UNESCO (2001) un « processus d'enseignement qui implique, en plus de l'enseignement général, l'étude des technologies et sciences connexes, et l'acquisition de compétences pratiques, d'attitudes, de compréhension, et de savoirs liées aux métiers dans les différents secteurs de l'économie et de la vie sociale ». La difficulté s'accroît lorsqu'on aborde le sens des notions de « agricole » et « rurale » et celle du positionnement institutionnel de la formation (types d'école, diplômes, intégration dans un cursus d'éducation). La diversité des catégories, qui varient d'un pays à l'autre, rend la comparaison difficile entre les pays et même quelquefois dans un même pays, entre différentes organisations. Surtout, elle rend difficile l'évaluation de la pertinence de quelles formations pour quels contextes et, en particulier, la proposition de bonnes pratiques pour l'investissement dans la formation professionnelle (Jones, 2013).

III.1.3. Formation professionnelle

Elle renvoie à toute formation à une activité professionnelle quels que soient la profession (agricole, industrielle ou de service) et le niveau de formation (élémentaire, secondaire ou supérieur). Elle peut se réaliser dans un établissement de formation, dans un établissement employeur, mais aussi de façon informelle et peut être initiale ou continue. (Maragnani, 2009)





III.2. Revue de la littérature

Des définitions des concepts clés, un constat émerge : l'insertion socioprofessionnelle des jeunes en milieu agricole et rural est un problème de longue date. Sa complexité et son importance ont poussés de nombreux auteurs à se pencher sur le sujet durant plusieurs décennies. Dans cette partie il sera question de présenter ces travaux effectués sur le sujet.

III.2.1. Insertion socio professionnelle

Le concept d'insertion en emploi après formation se trouve souvent mélangé à celui du chômage. Pourtant la catégorie des « chômeurs » ne représente qu'une fraction des individus en difficulté d'insertion (Béduwé et Giret, 2001; Senou, 2011; Zinsonné et Lucile, 2013). Par définition, « l'insertion professionnelle constitue un processus de transition de l'école vers l'emploi, pendant lequel les jeunes sortant de formation initiale cherchent à accéder à un emploi stable » (Harder *et al.*, 2015).

III.2.1.1. Déterminants de l'insertion socio professionnelle

L'insertion sociale et l'insertion professionnelle sont bien distinctes (Beynier, 1992). Pour parler d'insertion socio professionnelle, (Nguedia *et al.*, 2021) soutient qu'il faut que les acteurs impliqués dans l'insertion travaillent en synergie pour faire ressortir les relations de soutien, de collaboration et d'appui.

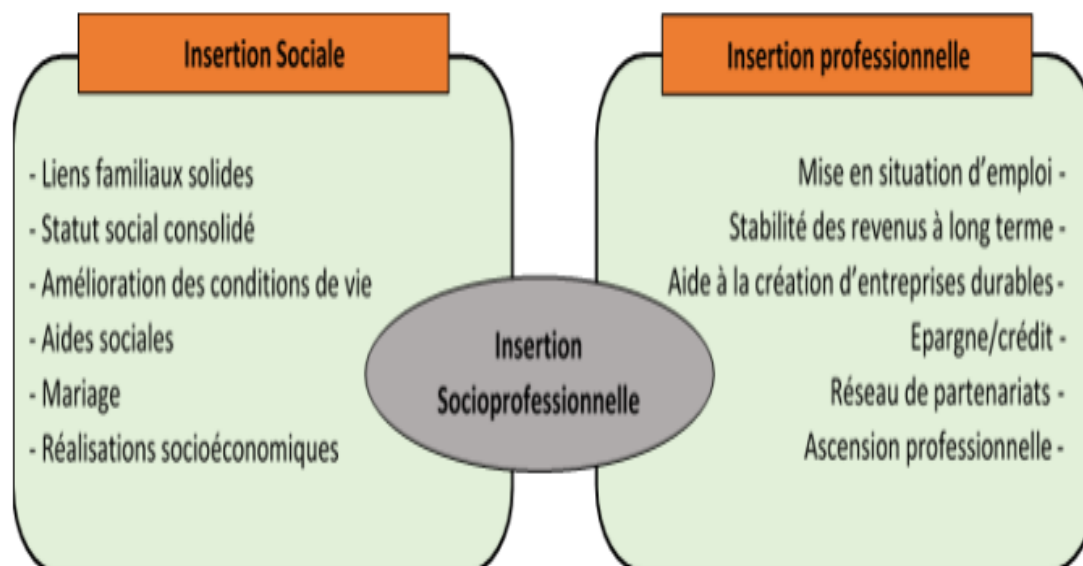


Figure 6: Déterminant de l'insertion socio professionnelle réussie dans le secteur agropastoral. Source : (Nguedia, 2021)

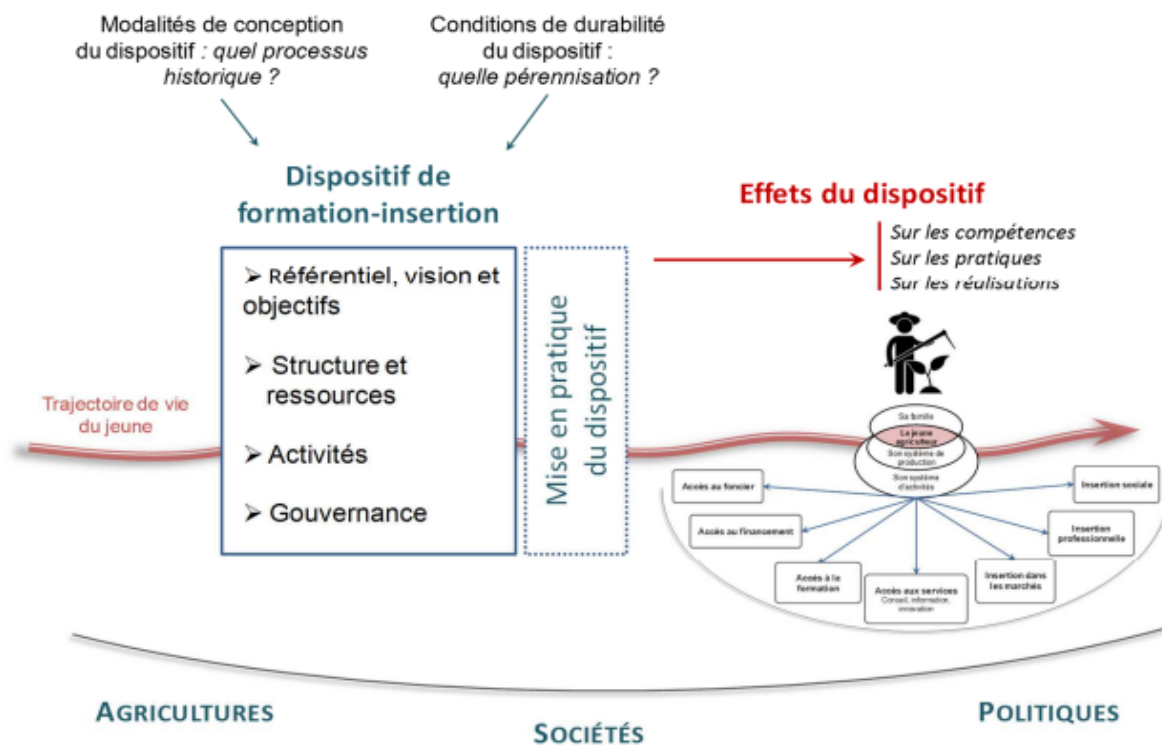


Selon (Abodohoui, 2023), il existe des déterminants liés à la formation qui ont un impact considérable sur l'insertion socio professionnelle ce sont entre autres : niveau d'étude exigé pour l'entrée, la gestion du temps et la planification des activités pédagogiques et de production, l'expertise des enseignants et formateurs, la réputation du centre de formation au moment de la formation et le nombre d'année d'expérience dans la formation avant l'arrivée de l'apprenant dans l'unité de formation sont des éléments qui facilitent l'insertion professionnelle. Cette étude va dans le même sillage que celle de (Honang ; 2023) qui stipule que : « les capacités cognitives et pratiques des apprenants ont un impact sur l'acquisition des aptitudes en formation. De plus, le déficit d'orientation professionnelle a une incidence sur l'acquisition des connaissances des apprenants. »

III.2.1.2. Dispositifs de l'insertion socio professionnelle

Les dispositifs d'appui à l'insertion professionnelle des jeunes dans le secteur agropastoral au Cameroun s'occupent d'un type spécifique d'appui : l'information, la formation et le financement des projets professionnels des jeunes (Hensel, 2015). Il est donc important de bien comprendre le processus d'installation des jeunes en agriculture pour mieux les accompagner. La compréhension du dispositif de l'insertion socio professionnelle adapté passe par l'élaboration méthodique d'une grille du processus d'installation. Cette grille vise à comprendre les logiques des acteurs et les processus interactifs, pluridisciplinaires et multiniveaux, en jeu dans l'installation en agriculture (Wampfler, 2017).





Wampfler B., 2014

Figure 7 : Grille d'analyse construite sur les interactions entre dispositif et processus d'installation du jeune

III.2.2. Formation agricole et rurale

La formation agropastorale est un préalable à toute forme d'insertion socioprofessionnelle dans le secteur d'après Fleury (2012). L'enseignement et la formation professionnelle agricoles ont été historiquement créés pour favoriser le progrès en agriculture, en accompagnant les politiques publiques conçues en ce sens, depuis plusieurs décennies. Deux modalités se sont succédé, avec des périodes de superposition : l'intervention directe auprès des acteurs sur le terrain, et l'acquisition d'une qualification dans des écoles ou centres de formation (Savy, 2021).

Depuis les années 1960 la fonction d'enseignant a subi de nombreuses réformes tant sur le plan structurelle (professionnalisation des enseignants), que curriculaire. En plus de sa fonction de transmission du savoir, il doit former l'apprenant à l'esprit critique et à la préparation à la vie citoyenne et professionnelle. Cependant, il y a un déséquilibre entre les objectifs de formation et les moyens attribués pour effectuer ces objectifs (Lenhard *et al.*, 2021). D'autres auteurs mettent l'accent sur l'écart entre le travail prévu, idéal, fantasmé, et le travail réel (Philippot, 2012).



III.2.2.1. L'Approche Par Compétence

La notion de compétence renvoie au processus générateur du produit qu'est la performance, elle est finalisée, contextualisée, spécifique et contingente (Wittorski, 1998). Elle vise l'efficacité, elle est orientée vers une finalité et se réalise dans une situation donnée (Lenoir, 2011). Ainsi, « est jugé compétent celui dont la performance, au regard de l'efficacité de son acte et de la qualité du résultat, est appréciée comme positive » (Sorel & Wittorski, 2005).

L'APC est une méthode pédagogique novatrice qui privilégie le développement des compétences des apprenants. Son objectif est de stimuler les apprenants à mettre en pratique leurs connaissances plutôt que de se concentrer seulement sur l'apprentissage et l'acquisition de savoirs théoriques (Savard, 2020). Cette approche repose sur une vision socio-constructiviste de l'apprentissage, incitant les stagiaires à s'hypothéquer dans des activités d'apprentissage significatives afin de construire activement leur propre compréhension et de développer leurs compétences. Initialement introduite dans le domaine de la FP dans les années 80, l'approche par compétences s'est progressivement étendue au milieu scolaire au cours des années 90 (Rey, 2010). L'APC permet aux éducateurs de définir des objectifs d'apprentissage adaptés aux spécificités d'un domaine ou d'une discipline. Son caractère contextuel est une dimension clé, puisque les activités d'apprentissage sont conçues en fonction des exigences réelles du monde professionnel ou du champ d'études concerné et l'évaluation s'alignent sur ces exigences. Une mise en œuvre réussie requiert de mobiliser diverses sources de connaissances et ressources, tant internes qu'externes, de manière à offrir un apprentissage signifiant et intégré aux apprenants (Karsenti, Poellhuber, Parent, & Michelot, 2020). Les apprenants sont encouragés à s'engager activement dans leur apprentissage en utilisant une variété de ressources et en relevant des défis dans des situations d'apprentissage diverses. Généralement, l'approche par compétences offre une perspective dynamique et pratique de l'apprentissage, en se basant sur le progrès et l'amélioration des compétences et la préparation des apprenants à relever les défis du monde réel. Elle représente une avancée significative dans la manière dont l'éducation est conçue et mise en œuvre.

L'APC implique donc une centration sur l'apprenant en s'intéressant à sa réussite, à ce qu'il apprend et comment il l'apprend plutôt qu'à ce qu'on lui enseigne (CSE, 2003; MELS, 2006). Désormais, le rôle de l'enseignant est de guider et d'accompagner les élèves dans le développement de leurs compétences (CSE, 2003). Cependant, Pour la plupart des praticiens, cette méthode semble encore incomprise (Evouna, 2019). De plus, d'autres efforts sont étalés pour introduire l'approche par les compétences, mais des défis subsistent comme le manque de ressources et la résistance au changement (Jreifi, 2024).



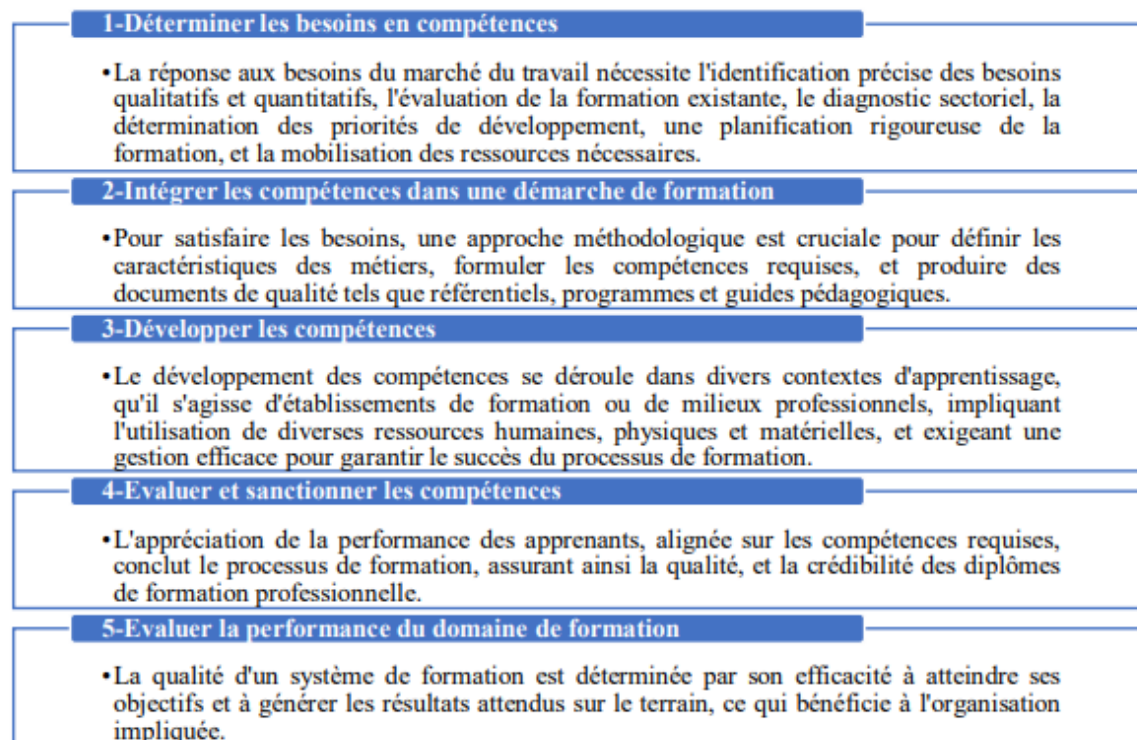
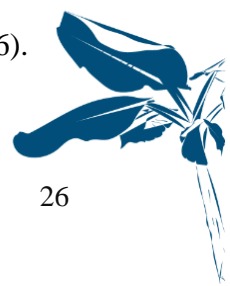


Figure 8 : Composantes de la gestion et du progrès de la formation professionnelle. Source : (Jreifi, 2024)

❖ Approche par compétences dans la formation professionnelle

La gestion de la formation professionnelle constitue une transformation complexe qui requiert une approche holistique afin d'assurer l'efficacité et l'importance des programmes pédagogiques de formation. Elle se décompose en cinq composantes principales qui sont essentielles au succès de la formation professionnelle. La détermination des compétences est un élément fondamental du processus de gestion de la formation professionnelle. Identifier les compétences nécessaires pour répondre aux exigences du marché du travail et aux objectifs stratégiques de l'entreprise revêt une importance cruciale. (El Yacoubi Driss, 2014). L'approche par compétences (APC) qui est promue dans le domaine de la formation professionnelle met l'accent sur le développement de savoir-faire concrets plutôt que sur des connaissances théoriques. Cette méthode pédagogique vise à ce que les apprenants acquièrent les compétences spécifiques correspondant aux besoins réels des entreprises et des secteurs économiques. L'objectif est de leur permettre de maîtriser les aptitudes effectivement requises sur le marché du travail afin de faciliter leur insertion professionnelle. Plutôt que de se focaliser sur des concepts abstraits, l'APC privilégie l'apprentissage par l'expérience et le développement de compétences techniques opérationnelles. Les étudiants sont outillés des savoirs et savoir-faire concrets qui leur permettront de répondre aux attentes des employeurs (De Vaujany, 2006).



CHAPITRE IV : APPROCHE METHODOLOGIQUE

Introduction

L'insertion socio professionnelle des jeunes sortis du LTPAY est d'une importance capitale. Dans la mesure où il est le tout premier lycée agricole du pays et cette étude est la première, elle permettra de se positionner par rapport aux objectifs visés lors de sa création.

IV.1. Justification du choix du milieu d'études

La présente étude sera réalisée au Cameroun, dans la région du littoral. Cette zone est choisie du fait de la présence du premier lycée technique et professionnel de Yabassi, qui forme de nombreux jeunes. La plupart des jeunes formés sont issus de plusieurs régions (le Cameroun en compte 10) et après la formation, ils peuvent soit rester dans la région du Littoral soit rentrer dans leur région d'origine.

IV.2. Echantillonnage

Pour cette étude, nous allons enquêter :

- 100 apprenants sortis du LTPAY avec le questionnaire sur les 464 formés, ceux qui sont dans la région du Littoral seront enquêtés de manière directe. Ceux résidant hors de la ville le seront de manière indirecte (en ligne) avec le questionnaire Google form.
- 41 acteurs du dispositif de formation dont 10 apprenants après formation, 11 apprenants encore en formation, 10 formateurs du LTPAY, 5 partenaires du LTPAY impliqués dans la formation des jeunes et 5 acteurs de projets agricoles, tous dans la zone de Yabassi.

Ce qui fait une taille de l'échantillon de 141.

IV.3. Collecte des données

On distingue 2 méthodes de collecte des données, à savoir : la collecte de données secondaires et la collecte de données primaires.

IV.3.1. Collecte de données secondaires

Il s'agissait ici de consulter les documents nécessaires pour la bonne compréhension du sujet, dans Google scholar, dans la bibliothèque du LTPAY et à la mairie de Yabassi. Les documents consultés étaient principalement :

- Les articles scientifiques ;
- Ouvrage de colloque ;



- Thèses et mémoires ;
- Rapports de recherches.

II.3.2. Collecte de données primaires

Ce sont les données collectées sur le terrain par observation direct, avec un questionnaire et 4 fiches d'entretiens semi-directifs.

IV.3.2.1. Observation directe

Plusieurs apprenants après formation et résidant dans la région du Littoral font la moto taxi, être commerçants dans les marchés (vendre des produits non agricoles), être gérant de pressing, continuer leur études en changeant de filière, appelle les enseignants pour demander de l'emploi, sont au chômage etc...cette étape permet d'avoir une idée sur les difficultés des jeunes sortis du LTPAY.

IV.3.2.2. Questionnaire

Le questionnaire est constitué de 48 questions répartis de façon à nous apporter des réponses aux hypothèses de la recherche : les jeunes sortis du LTPAY s'insèrent dans leur domaine de formation ; l'approche pédagogique facilite l'insertion du jeune après formation ; les stratégies d'insertions développées par les jeunes sont insuffisantes.

IV.3.2.3. Guide d'entretien

Nous avons élaboré 5 guides d'entretien semi-directif à l'endroit des acteurs du dispositif :

- Pour un échantillon de 10 jeunes sortis du LTPAY ;
- Pour un échantillon de 11 en cours de formation au LTPAY ;
- Pour les 10 enseignants et corps administratif du LTPAY (9 enseignants et 1 conducteur des travaux) ;
- Pour 5 acteurs des projets agricoles à Yabassi (MINEPIA, MINADER, MINEFOP, MINEJEC, MINPMEESA) ;
- Pour 5 partenaires du LYPAY qui encadrent les jeunes pendant leurs stages en entreprise (IRAD de Njombe, AGROTECH, EPAB, TRANSFISH, AQUAGENIKS)



Tableau 5: Nombre de personnes enquêtées dans le cadre de l'étude.

Unités déclarantes	Personnes enquêtées	Nombre	
Jeunes sortis du LTPAY	Avec le questionnaire	100	
	Avec le guide d'entretien	10	
Jeunes en cours de formation au LTPAY	Avec le guide d'entretien	11	
Formateurs du LTPAY	formateurs	9	
	Conducteur des travaux	1	
Partenaires	IRAD Njombe	Chercheur	1
	AGROTECH	Promoteur	1
	TRANSFISH	Promoteur	1
	AGUAGENIKS	Promoteur	1
	EPAB	Directeur	1
Structure étatique	MINADER	Délégué départemental	1
	MINEPIA	Délégué départemental	1
	MINEFOP	Délégué départemental	1
	MINPMEESA	Point focal PME Nkam	1
	MINJEC	Chef service	1
Total		141	

IV.4. Matériel de collecte de données

Nous avons utilisé pour cette étape :

- Un ordinateur portable ;
- Un téléphone Android ;
- Un modem wifi ;
- Les questionnaires ;
- Les guides d'entretien ;
- Les sites internet ;
- La bibliothèque de la Mairie de Yabassi ;
- La bibliothèque du LTPAY.

IV.5. Traitement et analyse des données

- Une fiche de lecture nous a permis de synthétiser les données secondaires.



- Après la collecte des données, les réponses des questionnaires ont été regroupées dans la feuille de calcul Excel 2010 pour constituer une base de données. Les réponses des guides d'entretien ont été insérées dans Microsoft Word 2010 par rubrique.

- Puis le traitement des données manquantes par la méthode d'imputation,

- L'analyse qualitative a été utilisée pour traiter les données des guides d'entretien suivant la technique d'analyse thématique. Les réponses ont été restituées dans des tableaux, sur la base des thématiques abordées lors des entretiens permettant ainsi de faciliter les analyses et le repérage des points de vue divergents ou convergents entre les discours.

- L'analyse quantitative a été utilisée pour les données des questionnaires avec le logiciel SPSS 22.0 comme suit : le codage des données Excel et l'analyse dans le logiciel pour avoir les résultats en fréquence à interpréter.

- Le test de Khi-deux (χ^2) a permis de comparer la fréquence des personnes en projet avec les domaines de formations. Pour toutes les analyses, les tests ont été jugés significatifs pour les valeurs de $p < 0,05$.

IV.6. Obstacles et limites méthodologique de la recherche

Les obstacles et limites à notre étude sont :

- L'étude est limitée aux apprenants sortis du LTPAY ;
- Les résultats sont basés sur ce qu'ils disent ;
- La collecte de données en ligne de certains apprenants sans les voir ;
- Difficultés/ réticences de certains jeunes pour remplir le formulaire en ligne ;
- Travail limité dans le temps.



Tableau 6 : Vue synoptique des hypothèses

Thème	Hypothèse générale	Hypothèse	Variables	Indicateurs
Insertion socioprofessionnelle des jeunes issus du lycée technique professionnel et agricole de yabassi dans la région du littoral - Cameroun	Les jeunes sorties du LTPAY développent les stratégies pour s'insérer après leur formation	HR₁ : les jeunes sortis du LTPAY s'insèrent dans leur domaine de formation	V1 : Les différentes activités menées par les jeunes après formation	Producteurs (agriculture, élevage)
				ouvrier agricole
				En formation (universitaire)
				Mototaxi man
				Fonctionnaire
				Commerçant
				Chômeur
			V2 : Mise en œuvre du projet professionnel de fin de formation	Entièrement
				Partiellement
				Pas encore
				Abandon du projet
		HR₂ : l'approche pédagogique facilite l'insertion du jeune après formation	La pédagogie appliquée au LTPAY	Trop théorique
				Trop pratique
Pratique = théorie				
HR₃ : les stratégies d'insertions développées par les jeunes sont insuffisantes	Les stratégies d'insertion	Accompagnement		
		Appui (financier, matériels, intrants...)		
		Suivi-post formatio		



CHAPITRE V : RESULTATS ET DISCUSSION

Introduction

L'objectif général de cette étude était d'analyser les stratégies d'insertion socioprofessionnelle développées par les jeunes sortis du LTPAY. Les résultats obtenus sur le terrain après la collecte de données sont présentés dans ce chapitre. Il est réparti en trois grandes parties représentant les objectifs de cette étude à savoir : Identifier les caractéristiques socio-économiques des jeunes ; évaluer de la contribution de l'approche pédagogique du LTPAY sur l'insertion du jeune après sa formation ; analyser les stratégies d'insertion développées par les jeunes pour leur insertion.

V.1. Caractéristiques socio-économiques des jeunes sortis du LTPAY

Cette partie nous permet de collecter les informations des jeunes sortis du LTPAY en fonction du genre, de l'âge, statut matrimonial, lieu de résidence et l'activité exercée.

V.1.1. Genre des jeunes sortis du LTPAY

Cette étude montre que sur l'échantillon des 100 jeunes enquêtés, 84 % étaient du genre masculin et 16 % du genre féminin soit un sex-ratio M/F de 5,3 (Tableau 7). Ce résultat est le même que celui obtenu par (Danhoegbe *et al*, 2023) qui trouve que les femmes sont rares dans le domaine agricole. Le genre féminin en agriculture est victime de discrimination. La production agricole a des exigences de temps, de déplacement, de travail avec des équipes d'ouvriers inconnus pour la plupart (Bourdieu,1998). (Ftouhi,2015) confirme dans son étude que la mobilité de la femme est réduite en agriculture comparé à celle des hommes. Ces exigences limitent la jeune fille d'autant plus que d'une part elle doit effectuer des travaux domestiques (Rieu,2004), et d'autre part les parents sont réticents à laisser leurs jeunes filles dans des environnements incertains.

Tableau 7 : Répartition des répondants selon genre

Genre	Effectifs (n)	Pourcentages (%)
Masculin	84	84
Féminin	16	16



Total	100	100
-------	-----	-----

V.1.2. Age des jeunes sortis du LTPAY

Ce travail montre que l'âge des enquêtés variait entre 19 à 32 ans avec une moyenne de 24,52 ans \pm 3,1 et une médiane de 25. L'enquête révèle que 51 % de jeunes étaient dans la tranche d'âge de 25-30 ans. Cette tranche est plus représentée et la moins représentée était la tranche d'âge de 31-35 ans (Tableau 8). Ceci montre que cet échantillon est constitué des enquêtés sortis très jeunes. L'Union africaine considère comme « jeunes » les 15-35 ans (Barlet, 2013). Selon Ngonu (2008), cette tranche d'âge est celle pendant laquelle le jeune planifie sa vie de rêve et se donne les moyens de les atteindre.

Tableau 8 : Répartition des répondants selon l'âge

Tranche d'âge	Effectifs (n)	Pourcentages (%)
15 à 24	47	47
25 à 30	51	51
31 à 35	2	2
Total	100	100

Source : Résultats enquête, 2024

V.1.3. Statut matrimonial et nombre d'enfants

De l'exploitation des données de cette étude, il ressort que 100 % des enquêtés étaient célibataires, ce qui renchérit les études de (Jégouzo, 1972) qui affirment qu'il y'a environ trois fois plus de célibataires en agriculture qu'en milieu non agricole. Parmi ces célibataires, 82,2 % sont sans enfant, 15,3 % avec 1 enfant à charge et 2,5% avec 3 enfants à charge. Le statut matrimonial aide à déterminer la stabilité financière et familiale des enquêtés. Cette stabilité est un déterminant important en agriculture. Melachio *et al.* (2021) renchérit ces informations en démontrant que les liens familiaux solides, la reconnaissance sociale, les aides sociales, la possibilité pour un jeune de se marier et fonder sa famille grâce à l'activité menée sont des indicateurs pertinents de réussite de l'insertion.



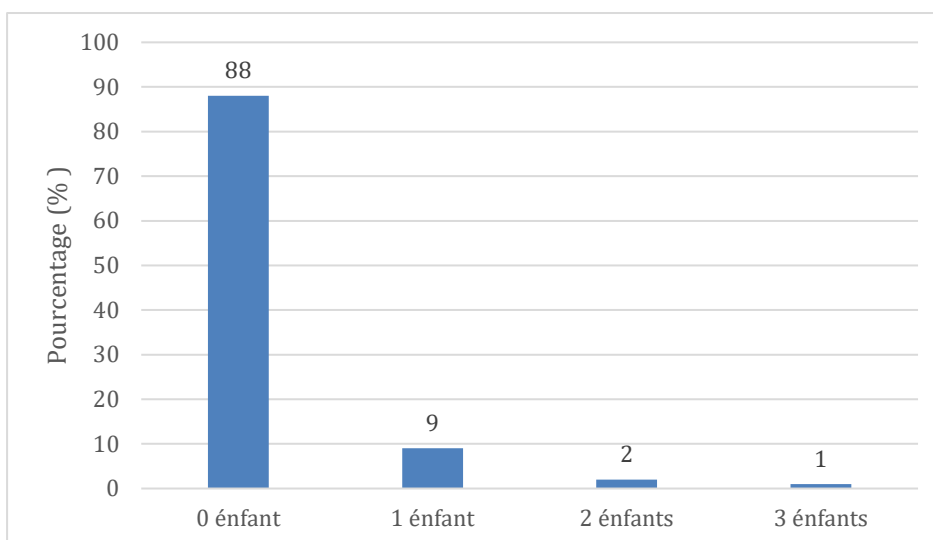


Figure 9 : Répartition des enquêtés en fonction du nombre d'enfants par enquêteur

Source : Résultats enquête, 2024

V.1.4. Niveau d'éducation

Dans cette population, 100% des enquêtés sont sortis du LTPAY avec le BAC technique. Chez ces dernières, 72 % parmi eux ont continué les études universitaires tandis que 28% ont arrêté les études après le BAC technique. Le niveau d'étude dépend de la vision future du jeune, si son projet d'insertion est à long ou à court terme. Ce résultat de l'intérêt des jeunes de continuer l'étude est renchéri par Nizeyiman en 2021, dans une étude menée en Afrique de l'Ouest sur la formation et l'insertion socioprofessionnelle des jeunes étudiants, où il montre que les jeunes les moins diplômés connaissent un taux de chômage trois fois supérieur à celui des diplômés de l'enseignement supérieur.

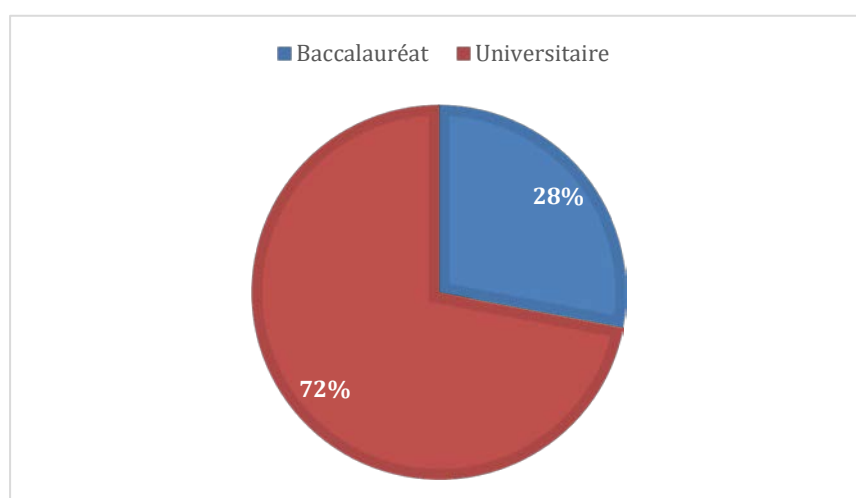


Figure 10 : Répartition des enquêtés en fonction du niveau d'éducation

Source : résultats enquête, 2024



V.1.5. Activités principales des jeunes sortis du LTPAY

La présente étude révèle que 60 % des enquêtés continuent les études dans divers universités (universités privés, publiques et Ecoles Techniques d'Agriculture). Ceux ayant d'autres métiers autre étaient moins représentés (3 %). L'objectif du LTPAY est qu'après la formation le jeune soit s'auto-emploie, soit travaille dans une entreprise agricole (ouvrier agricole). Il ressort de cette étude que le taux d'insertion est de 20% (13% ouvrier agricole et 7 % producteur). Tous les 13% d'ouvrier agricole ont arrêté après le BAC et 7 % producteurs ont soit fini leur étude universitaire, soit sont toujours en formation. Ce résultat est le même que celui de (Joseph *et al*, 2023)) qui, dans une étude menée en France sur l'insertion des sortants de l'enseignement secondaire professionnel, montre que l'insertion des jeunes titulaires d'un BAC est moins favorable que celle des diplômés de l'enseignement supérieur. Toutefois, cette comparaison doit être nuancée dans le contexte du LTPAY, dont la vocation première est de former des jeunes à s'auto-employer ou à intégrer une entreprise agricole dès l'obtention du BAC technique, et non de les préparer à la poursuite d'études supérieures. L'activité principale permet d'évaluer le taux d'insertion des jeunes sortis du LTPAY après formation. Il ressort qu'en raison de leur jeune âge (18-24 ans) après leur formation, les jeunes poursuivent leur étude au détriment de l'insertion. Ce résultat est contraire à celui de (Bargeot, 2003) qui, dans une enquête réalisée en France auprès des élèves de l'enseignement agricole, montre que 80% des jeunes titulaires d'un BAC agricole s'insèrent directement après leur formation dans le secteur agricole. Cette différence s'explique par le contexte socioéconomique distinct : en France, des dispositifs d'accompagnement à l'installation agricole sont accessibles dès l'obtention du BAC, contrairement au Cameroun où ces mécanismes restent insuffisants et peu accessibles aux jeunes sortis du LTPAY.



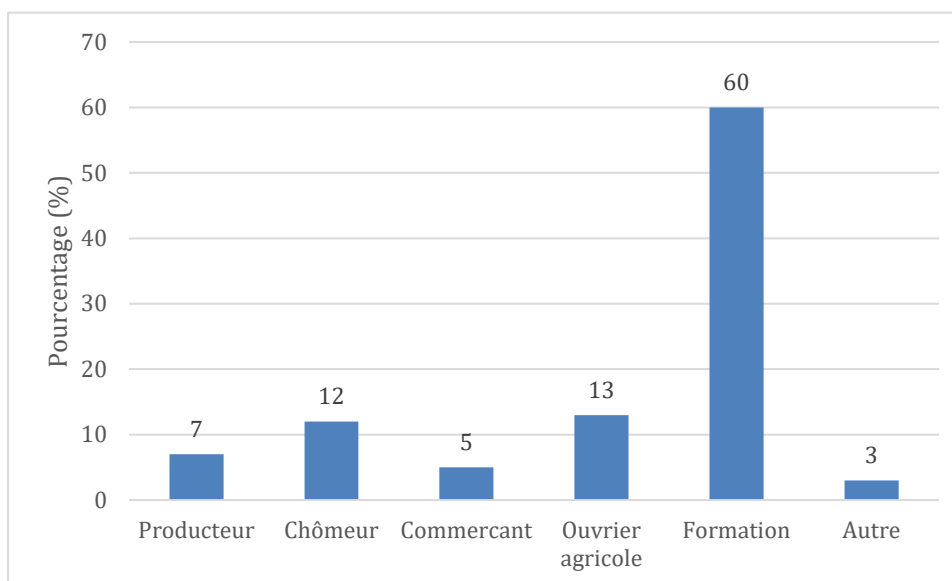


Figure 11 : Répartition des enquêtés selon l'activité principale

Source : résultats enquête, 2024

V.1.6. Région d'origine des jeunes sortis du LTPAY

La majorité des régions a été représentée à cette enquête. La région du Littoral était plus représentée que les autres (30 %) (Tableau 9). Ceci montre que le LTPAY est ouvert à tous sans distinction. De plus, cela met en avant la particularité de ce lycée au Cameroun qui est celle de fonctionner en régime internat et externat. Les apprenants qui n'ont pas de famille d'accueil à Yabassi peuvent venir se former en restant à l'Internat du Lycée.

Tableau 9 : Répartition des répondants selon la région d'origine

Région	Effectifs (n)	Pourcentages (%)
Littoral	30	30
Centre	11	11
Ouest	24	24
Sud-Ouest	01	01
Nord	09	09
Est	03	03
Sud	08	08
Nord-Ouest	01	01
Extrême-Nord	13	13
Adamaoua	00	00
Total	100	100

Source : résultats enquête, 2024



V.1.7. Zone de résidence des jeunes sortis du LTPAY

L'enquête montre que la majorité était issu en zone urbaine (75%) et ceux résident en zone rurale étaient moins représentés (25%). La zone de résidence est un indicateur important en insertion dans le domaine agricole. Sachant que certains projets agricoles sont favorables uniquement en zone rurales à cause des exigences en terme d'espace et des nuisances sonores et olfactives. Ceci va dans le même sens que les travaux de (Amichi *et al.*, 2015) qui stipulent que les jeunes sont contraints de retourner dans leurs villages en zone rural pour s'installer après leurs formations agricoles en zone urbaine.

V.1.8. Association du taux d'insertion en relation avec le domaine de formation

Le domaine ayant eu un grand taux d'insertion était la Production Végétale (PV) et ceux du domaine de Maintenance des Equipements Agricoles (MEA) était moins présent (Tableau 10). Le taux d'insertion en fonction du domaine de formation n'a relevée aucune différence significative ($P > 0,05$), sauf pour la mécanisation. Ceci suppose que les jeunes sortis des départements de PV, PA et TCPA parviennent à s'insérer sur le terrain contrairement aux jeunes sortis du département de MEA.

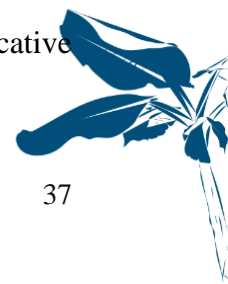
Tableau 10 : Corrélation entre le taux d'insertion en fonction du domaine de formation

INSERTION				
Domaines	Oui n (%)	Non n (%)	Total	Comparaison
PA	6 (21,4)	22(78,6)	28 (100)	$\chi^2 = 1,7$; $P = 0,6$
PV	7 (25)	21 (75)	28 (100)	
TCPA	6 (19,4)	25 (80,6)	31 (100)	
MEA	1 (7,7)	12 (92,3)	13 (100)	
Total	20	80	100	

Référence : PA= Production Animale ; PV= Production Végétale ; TCPA= Transformation et Conservation des Produits Agricole ; MEA= Maintenance des Equipements Agricoles ; n= nombre ; %= pourcentage ; χ^2 = Khi carré ; p= p-value

V.1.9. Association du taux d'insertion en relation avec le sexe

Le taux d'insertion en fonction du sexe montre que le genre féminin était plus inséré (29,4%) par rapport au genre masculin (18,1%) (Tableau 11). Aucune différence significative



n'a été relevée entre le taux d'insertion et le sexe ($P > 0,05$). Ceci montre que malgré que le genre féminin était moins représenté dans l'échantillon, leur taux d'insertion est plus élevé sur le terrain que ceux des hommes.

Tableau 11: Corrélation entre le taux d'insertion en fonction du sexe

INSERTION				
Sexe	Oui n (%)	Non n (%)	Total	Comparaison
M	15 (18,1)	68(81,9)	83 (100)	$\chi^2 = 1,1$; P= 0,2
F	5 (29,4)	12 (70,6)	17 (100)	
Total	20	80	100	

Référence : M= Masculin ; F= Féminin.

V.1.10. Association du taux d'insertion en relation avec l'âge

Le taux d'insertion en fonction de l'âge augmentait avec l'âge. La tranche d'âge de 31-35 ans était plus insérée (50%), suivie de la tranche d'âge de 25-30 ans (23,5%) et de 15-24 ans (14,9%) (Tableau 12). Le taux d'insertion en fonction de l'âge n'a relevé aucune différence significative ($P > 0,05$). Ceci montre que malgré qu'il n'ait pas de différence significative, on observe que plus les jeunes prennent de l'âge plus ils s'insèrent.

Tableau 12: Corrélation entre le taux d'insertion en fonction de l'âge

INSERTION				
Tranche d'âge	Oui n (%)	Non n (%)	Total	Comparaison
15 à 24	7 (14,9)	40 (85,1)	47 (100)	$\chi^2 = 2,3$; P= 0,3
25 à 30	12 (23,5)	39 (76,5)	51 (100)	
31 à 35	1 (50)	1(50)	2 (100)	
Total	20	80	100	

V.2. Évaluation de la contribution de l'approche pédagogique du LTPAY sur l'insertion du jeune après sa formation

Dans cette rubrique, il était question de présenter les résultats des données collectées auprès des jeunes sortis du LTPAY, des formateurs du LTPAY, des partenaires qui reçoivent les apprenants en stage, et des structures étatiques qui œuvrent dans l'insertion des jeunes dans la commune de Yabassi.



V.2.1. Regard des jeunes sortis du LTPAY sur l'approche pédagogique

Cette rubrique donne les résultats des jeunes enquêtés au niveau de leur motivation pour faire cette formation, les compétences développées pendant la formation ainsi que leurs appréciations de ladite formation.

V.2.1.1. Motivation des jeunes pour faire la formation

Dans cette rubrique, les résultats proviennent d'une part du questionnaire auprès des 100 jeunes enquêtés, qui révèle que l'intégration à cette formation a 2 sources de motivations : 36 % passionnés et 64% par recommandation des parents

D'autre part, il y avait également un guide d'entretien destiné à 10 jeunes. Il ressort de cette étude que sept (06) jeunes ont été motivés par un parent ou tuteur. Parmi eux, les uns (04) ont adhéré avec joie par contre les autres (02) ont été contraint de faire cette formation. Voici certaines déclarations : « ...mon père m'a dit que je dois faire l'agriculture au LTPAY j'ai accepté j'avais le choix ? ... » ; « ...puisque l'agriculture est un domaine porteur je suis venu au LTPAY... ». La motivation est une arme puissante dans la détermination et les sacrifices qu'un apprenant est prêt à effectuer pour d'une part, bien suivre sa formation et d'autre part s'insérer après sa formation. Ceci peut se justifier par le fait que les apprenants sont très jeunes à leur entrée au LTPAY (10 ans minimum pour le 1er cycle).

Trois (03) jeunes entrés au 2nd cycle ont eu plus de choix et avaient besoin d'acquérir des connaissances en agriculture afin de travailler dans le domaine, soit à leur propre compte, soit en rejoignant leurs parents dans leurs activités agricoles. Ce sont majoritairement les jeunes venus directement d'autres établissements après leurs Brevet d'Etude Primaire et Elémentaire (BEPC), soit des jeunes ayant arrêté l'école après leur BEPC, et qui viennent au LTPAY pour se former en agriculture. À ce niveau l'âge minimum est de 15 ans, le jeune peut exprimer ses désirs et est un peu plus conscient de ce qu'il veut.

Ces résultats sont identiques à ceux de Batonwero (2022) qui stipulent que les jeunes entreprennent dans le secteur agricole par nécessité. Ce que Reynolds et al. (2001) confirme également dans ses travaux lorsqu'il trouve qu'il y'a plus d'entrepreneurs de nécessité au niveau des jeunes.

V.2.1.2. Compétences développées au LTPAY et appréciations



Ce travail a été effectué auprès des jeunes sortis des 4 départements du LTPAY à savoir production végétale, production animale, maintenances des équipements agricoles, transformation et conservation des produits agropastoraux.

❖ **Département de production végétale**

Il ressort de cette étude avec les 28 jeunes enquêtés de ce département que les compétences en préparation de sol, semis, récolte et travaux post-récolte ont été acquises. Ces compétences sont celles visées par le curriculum du dit département. L'atteinte des objectifs de formation facilite l'insertion des jeunes après formation.

La majorité des jeunes enquêtés (26) apprécie la qualité de la formation ainsi que des stages en entreprise et les travaux pratiques qui leur ont permis de mieux s'outiller pendant la formation. Au LTPAY chaque apprenant a une parcelle individuelle pour les travaux pratique pendant l'année. L'évaluation pratique des examens officiels se fait sur les parcelles individuelles des apprenants. Ils déplorent cependant l'absence de soutien du LTPAY pour faciliter leur insertion après formation.

❖ **Département de production animale**

Il ressort de cette étude auprès des 28 jeunes enquêtés, que tous affirment avoir acquis des compétences en préparation du site, suivi d'élevage, abattage. Ces compétences sont celles visées par le curriculum du dit département. L'atteinte des objectifs de formation facilite l'insertion du jeune après formation.

La majorité (27) des enquêtés dit être satisfait de leur formation mais déplorent le retard de l'arrivé des animaux pour les travaux pratiques ainsi que l'absence de suivi après formation.

❖ **Département de maintenance des équipements agricoles**

Il ressort de cette étude que des 13 enquêtés appartenant au département de MEA, tous affirment avoir acquis des compétences en diagnostic des pannes mais ne sont pas assez outillés pour le dépannage par manque de pratique et d'équipements au LTPAY. Ces compétences ne sont pas celles visées par le curriculum du dit département. La non atteinte des objectifs de formation est un frein à l'insertion du jeune après formation. Tous les enquêtés disent ne pas être satisfait de leur formation et déplorent le manque d'orientation après formation au LTPAY.

❖ **Département de transformation des produits agricole**



Il ressort de cette étude que des 31 enquêtés de ce département, tous affirment avoir obtenu les compétences en transformation, conservation, packaging, vente, entrepreneuriat. Ces compétences sont celles visées par le curriculum du dit département. L'atteinte des objectifs de formation facilite l'insertion du jeune après formation.

Parmi les enquêtés, 27 affirment être satisfaits de leur formation mais déplorent le manque d'accompagnement par le LTPAY après formation.

V.2.2. Regard des formateurs du LTPAY sur l'approche pédagogique

Dans cette rubrique, l'échantillon était constitué de 10 formateurs des quatre départements ainsi que d'un conducteur de travaux. Les résultats de notre enquête sont axés sur trois axes à savoir : le déroulement de la formation, l'évaluation de la pédagogie et l'influence de cette pédagogie sur l'insertion des jeunes après formation.

V.2.2.1. Déroulement de la formation

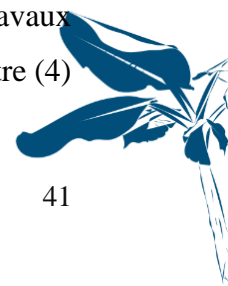
Les résultats de cette étude montrent qu'un formateur trouve que la formation est 60% pratique et 40% théorique, à l'inverse les neuf autres affirment qu'il y'a trop de théorie et peu de pratique car les disciplines sont vastes et denses remplies de matières qui n'ont rien à voir avec l'agriculture, ce qui justifie le changement en cours du guide pédagogique de formation dans lequel les matières jugées inappropriées sont enlevées et le programme allégé.

Tous les enquêtés soulignent les difficultés d'accès à la matière d'œuvre et l'insuffisance du matériel didactique pour les travaux pratiques. De plus, certains formateurs déplorent le manque d'électricité au LTPAY depuis plus de 5 ans, ce qui rend impossible l'utilisation des machines électriques. Parmi les enquêtés, deux (2) trouvent la durée de stage en entreprise très courte et déplorent le fait que les visites d'entreprises initialement prévues dans le programme de formation ne soit pas effectives. Cette situation laisse penser que le taux de travaux pratiques initialement prévu par le programme peine à être effectué.

Ce résultat ne cadre pas avec l'objectif de l'APC stipulé par (Jreifi, 2024) qui est de former les apprenants afin qu'ils répondent aux exigences du marché du travail en leur faisant pratiquer les compétences dont ils auront besoin pour être efficaces dans le marché de l'emploi.

V.2.2.2. Evaluation de la pédagogie du LTPAY

Parmi les formateurs enquêtés, six (6) trouvent que la pédagogie est bonne et adaptée à la formation mais déplorent le manque de moyens pour bien l'appliquer au niveau des travaux pratiques. Ce qui justifie le taux élevé de réussite aux examens officiels. A l'inverse, quatre (4)



trouvent qu'il y a une inadéquation entre la conception des programmes et leur application sur le terrain. Tous les formateurs déplorent le fait que le MINESEC soit en train de changer le guide pédagogique sans avoir fait une évaluation et une enquête auprès des formateurs du LTPAY afin de recueillir les défaillances existantes du précédent guide.

L'objectif de l'évaluation de la pédagogie est de faire un diagnostic dans le but d'améliorer la qualité de la formation. Ce résultat est en concordance avec celui de (Asloum,2024) qui stipule qu'afin de relever les défis liés aux innovations agricoles, les contenus des formations sont régulièrement renouvelés.

V.2.2.3. Influence de la pédagogie du LTPAY sur l'insertion des jeunes

Dans cette rubrique, 8 enquêtés affirment que la pédagogie du LTPAY ne favorise pas l'insertion des jeunes après formation car ils n'ont pas d'aptitudes pour s'installer dû à l'insuffisance des travaux pratiques. Ce qui suppose que le jeunes après son BAC Technique n'est pas encore suffisamment outillé pour démarrer sa propre production et réussir.

D'autres enquêtés (3) trouvent que la formation ne tient pas compte des réalités du terrain. Elle est trop spécialisée et ceci ne facilite pas l'insertion. Ce qui suppose que lorsque le jeune a un BAC technique agricole spécialisé en élevage de porc par exemple, c'est difficile de trouver une entreprise agricole qui fait uniquement le porc. Pour la plupart, les entreprises font également l'élevage d'autres animaux et même la culture des plantes. Du coup le jeune trop spécialisé à des difficultés dans un environnement polyvalent. Ce résultat est identique à celui obtenu par (Bruyère,2006) qui stipule d'une part que les employeurs préfèrent les employés ayant des contenus de formation transférables, et d'autre part que seulement la moitié des jeunes sortis d'une formation travaille dans leur spécialité de formation.

Une partie des enquêtés (3) trouvent que les apprenants finissent la formation très jeune et c'est leur jeune âge qui est un obstacle à leur insertion. Ce qui suppose qu'au lieu de devenir ouvriers agricoles à un jeune âge, ils préfèrent continuer les études supérieures, ce qui ne correspond pas aux objectifs de formation du LTPAY (former le jeune afin qu'il s'auto emploie ou qu'il travaille dans une entreprise agricole après formation).

V.2.3. Regard des partenaires du LTPAY sur la pédagogie

Dans cette rubrique, nous avons enquêté cinq partenaires qui reçoivent les apprenants du LTPAY en stage dans leurs structures et les résultats sont regroupés en quatre rubriques : le processus de mise en stage des apprenants, le déroulement du stage, l'évaluation et les contraintes.



V.2.3.1. Processus de mise en stage

Certains partenaires (3) affirment avoir reçu une lettre officielle du LTPAY pour solliciter la mise en stage des apprenants dans leurs entreprises. Ce qui suppose que le LTPAY recense les entreprises agricoles capables d'accueillir les apprenants et prend des dispositions pour que tous les apprenants soient affectés dans une structure adaptée pour leur stage.

D'autres partenaires (2) affirment avoir été sollicités par les enseignants du LTPAY, après avoir accepté qu'ils peuvent recevoir les apprenants en stage, ils ont par la suite reçu la lettre officielle de mise en stage des apprenants venant du LTPAY. Ce qui prouve que les enseignants du LTPAY sont impliqués dans la recherche de structures agricoles pour la bonne formation des apprenants.

Tous les enquêtés affirment que le LTPAY affecte des enseignants du lycée pour le suivi des apprenants sur le lieu de stage. Ce dernier collabore avec le responsable de la structure et passe régulièrement voir le travail des apprenants sur le terrain. Ce qui suppose que le LTPAY a un dispositif de suivi des apprenants pendant la formation qui fonctionne.

Ce résultat est similaire à celui de (Takamgang, 2012) qui stipule que les directeurs d'établissements ont pour rôle de négocier les partenariats entre leur établissement et les structures agropastorales.

V.2.3.2. Déroulement du stage

Il ressort de tous les enquêtés qu'à l'arrivée des stagiaires, la première étape est la prise de contact, puis la présentation de la structure, du règlement intérieur et des activités. Puis les apprenants sont répartis par ateliers en fonction des tâches à faire et du chronogramme du stage. Leur suivi est assuré par un technicien de ladite structure.

Parmi les enquêtés, un organise dans son entreprise des réunions hebdomadaires pour faire le bilan de la semaine et préparer les futures tâches. Ceci prouve que les partenaires ont des dispositifs d'accueil et de suivi des apprenants pendant leur période de stage.

V.2.3.3. Evaluation des apprenants

Il ressort des données de cette rubrique que l'évaluation se fait à trois niveaux : le premier niveau est la fiche de présence que le technicien responsable du suivi signe matin et soir pour vérifier la ponctualité et le respect des heures de retour. Le deuxième niveau est la fiche fournie par le LTPAY avec les rubriques à remplir (compétences acquises, adaptation dans l'environnement professionnel, observations...) et le troisième niveau est le rapport de fin de



stage. Ce qui signifie que l'évaluation finale de l'apprenant est la somme des notes dans ces trois niveaux d'évaluation.

Cette formation est certificative car elle permet à l'apprenant d'avoir une note qui lui permettra d'obtenir son diplôme. (Vernerey, 2004). Selon Savy (2013), cette formation certificative est adoptée car elle est la seule reconnue pour l'insertion dans le monde socio professionnel.

Tous les enquêtés estiment que parmi les apprenants, il y'a ceux qui se démarquent et font correctement les tâches allouées. Cependant dans l'ensemble, le niveau des apprenants ne correspond pas à leurs attentes sur le terrain. Un enquêté affirme : « *Les apprenants semblent pour la majorité découvrir les réalités du terrain. Par conséquent certains ont du mal à relever le défi physique et technique. De plus, leur niveau pour la majorité ne permet pas d'expliquer sereinement en alliant l'usage des mots techniques à la description des activités effectuées.* ». Un autre affirme : « *Certains apprenants ont des compétences sur la connaissance du fonctionnement de certains équipements mécaniques, mais dans la majorité de cas ces apprenants n'ont pas de bonne connaissance de base sur la maintenance et ceci dut à un manque de cours pratique pendant leur cursus au lycée car tout paraît nouveau pour eux y compris le tracteur dont dispose leur école.* » Ce qui suppose que les défaillances soulignées au niveau des travaux pratiques pendant la formation au LTPAY ont des répercussions négatives perceptibles sur leurs performances pendant les stages. L'objectif du stage étant d'appliquer les connaissances acquises pendant la formation au LTPAY dans un environnement professionnel, les partenaires se retrouvent entrain de former ces jeunes sur des compétences non acquises pendant la formation.

V.2.3.4. Difficultés des apprenants pendant le stage

Certains enquêtés (2) affirment que les filles ont des difficultés d'adaptation dans l'environnement de travail très souvent éloigné du confort habituel, dans un environnement dominé par les hommes, elles sont très jeunes et inaptes pour certains travaux qui demandent la force physique tels que : transporter les sacs d'aliments, le labour, dormir dans la ferme pour chauffer les poussins....

D'autres enquêtés (3) soulignent l'insuffisance de l'accompagnement matériel et financier des apprenants. Certains ont des conditions de vie difficiles (problème de nutrition, manque du petit matériel pour les travaux...) ce qui peut avoir un impact sur la qualité de la formation.

Une partie des enquêtés (2) souligne le manque de certains prérequis chez les apprenants ce qui freine la compréhension de certaines notions ainsi que le fonctionnement de certains



équipements. De plus, le temps alloué au stage est très court (un mois), et les apprenants sont stressés durant le stage car directement après le stage ils ont les examens officiels à composer. Certains partenaires qui ont employé certains jeunes après formation soulignent qu'il faut encore les recycler avant qu'ils soient opérationnels.

Ces résultats permettent de déduire que les stages effectués par les jeunes du LTPAY permettent leur imprégnation avec les réalités du terrain. Cependant leurs courtes durées ainsi que les difficultés académiques et matérielles des apprenants ne facilitent pas la capitalisation des objectifs recherchés. Ces résultats justifient le faible taux d'insertion de ces jeunes dans les structures des partenaires et les entreprises agricoles.

Ces résultats sont similaires avec ceux de (Chaix, 1985) qui stipule que la rémunération du stagiaire durant la période de stage permet d'établir une forme d'échange qui galvanise l'apprenant et le soutient dans les frais de déplacement liés au stage.

V.2.4. Regard des structures étatiques de Yabassi sur le LTPAY

Dans cette rubrique, cette étude a enquêté avec 5 structures étatiques à Yabassi qui œuvrent dans l'insertion des jeunes et les résultats sont répartis par structure en 2 catégories : les critères d'éligibilité et les performances des jeunes sortis du LTPAY dans ces programmes au niveau de chaque structure.

V.2.4.1. Regard de la délégation départementale du MINADER sur le LTPAY

Il ressort de cette étude que les programmes d'insertion sont : AFOP : pour les exploitants agricoles niveau CEP, entrepreneurs agropastoraux niveau BAC ; ACEFA : soutien les GIC, coopératives et les particuliers qui ont une certaine expérience. PDCVA : incubateurs de jeunes donc ceux du LTPAY peuvent postuler mais ils sont en compétition avec les ingénieurs et ceux sortis des ETA.

L'enquête affirme que ces projets d'insertion sont presque à la fin. Mais qu'aucun jeune sortis du LTPAY n'a déposé sa candidature pour bénéficier de ces projets à Yabassi. Selon l'enquête, les jeunes sortent trop jeunes du LTPAY et doivent continuer les études car il y'a à Yabassi l'ISH (Institut de Sciences Halieutique) qui forment des ingénieurs et aussi les jeunes qui sortent des ETA et les jeunes sortis du LTPAY n'ont pas leur niveau en terme de compétence. Ce qui suppose que pour que les jeunes sortis du LTPAY intègrent un programme d'insertion à Yabassi, ils doivent soit se formaliser en GIC ou en coopérative, soit continuer leur formation pour avoir plus de compétences car la concurrence est rude pendant les processus de sélection.



V.2.4.2. Regard de la délégation départementale du MINEPIA sur le LTPAY

Il ressort de l'enquête que le MINEPIA avait des projets conjoints d'insertion avec le MINADER (ACEFA et PRODEL) qui sont finis. Selon l'enquête, aucune candidature des jeunes du LTPAY n'a été enregistrée dans ces programmes. Dans le cas présent, les dossiers de candidature des candidats étaient déposés au niveau du MINADER mais le suivi des jeunes se faisait à la fois avec les agents du MINEPIA et ceux du MINADER. Ce qui suppose que ces 2 structures étatiques coopèrent ensemble pour faciliter l'insertion des jeunes à Yabassi.

V.2.4.3. Regard de la délégation départementale du MINEJEC sur le LTPAY

Cette étude révèle qu'au niveau du MINEJEC, il existe des programmes nationaux d'insertion des jeunes dont la condition d'admissibilité est d'être âgé de 15 à 35 ans, diplômé ou pas. Ces programmes sont : ONJ (Observatoire National de la Jeunesse) et PTSJ (Projet Triennal Spécial Jeune), et œuvrent dans l'éducation civique, la sensibilisation des jeunes et leur insertion sociale et professionnelle.

L'enquête révèle que pour postuler il faut être âgé de 15 ans à 35 ans, rédiger son projet et venir le déposer au MINEJEC dans le délai de l'appel à candidature. Si le jeune est sélectionné, il reçoit un accompagnement matériel (outils agricoles, intrant,) un accompagnement financier de deux (02) natures : non remboursable pour les projets ayant une valeur inférieure ou égale à 500.000 FCFA et remboursable (à une fréquence donnée par le jeune) à un taux d'intérêt de 0 % pour les projets ayant une valeur supérieure ou égale à 1.000.000 FCFA. De plus, si le jeune respecte ses échéances de remboursement, il peut doubler son prêt.

Il ressort de cette étude que si un jeune a accès à la terre, il reçoit son financement et va s'y installer. Pour les jeunes qui n'ont pas accès à la terre, il existe dans chaque département du Cameroun un champ pionnier de 10 ha pour ces jeunes. Celui de Yabassi se trouve au niveau du village Ndokoko et une vingtaine de jeunes en insertion sont répartis sur 4ha déjà. Les conseillers du MINEJEC se charge du suivi/ conseils et visites surprises de ces jeunes durant tout le processus d'insertion.

L'enquête affirme qu'ils reçoivent les candidatures des jeunes sortis du LTPAY et qu'une vingtaine de ces jeunes ont déjà bénéficié des financements. Ces jeunes font principalement dans la production végétale (macabo, plantain et pastèque) et dans l'élevage des poulets et porcs.



L'enquêtrice affirme que la formation au LTPAY est de bonne qualité car pendant le suivi des jeunes sur le terrain, ils observent que les parcelles des jeunes sortis du LTPAY sont mieux alignées, les méthodes de production sont bonnes et le rendement aussi comparé aux autres jeunes qui n'ont pas reçus de formation agricole. Cependant l'enquêtrice déplore le taux d'abandon de projet élevé des jeunes dû souvent à la mauvaise gestion du capital et au découragement.

Ceci suppose que les jeunes ont l'information que le MINEJEC a des programmes d'insertion et ils postulent. Ceci peut se justifier par le fait que le MINEJEC œuvre dans le social car Yabassi a une prison et les jeunes sortis de prison sont une des cibles du MINEJEC pour leur insertion. Le MINEJEC est présent dans toutes les manifestations publiques pour la sensibilisation des jeunes sur les sujets qui minent leur société (drogue, prostitution, grand banditisme...) ainsi que les opportunités de projets disponibles dans leur délégation.

V.2.4.4. Regard de la délégation départementale du MINEFOP sur le LTPAY

Il ressort de cette étude qu'au niveau du MINEFOP, il y a des programmes d'insertion nationaux ouverts à tous jeunes camerounais sans distinction de sexe ni de région. On peut citer : PAASI (Programme d'Appui Au Secteur Informel) qui octroie les accompagnements pour l'auto-emploi et le FNE (Fond National de l'Emploi) qui met en relation les chercheurs d'emploi et les entreprises privées qui recherchent des employés qualifiés.

L'enquête révèle qu'au niveau du MINEFOP les jeunes sortis du LTPAY ne déposent pas de candidatures. L'enquêté déclare : « ...les jeunes sortis du LTPAY ne sont jamais passé par ici, ni postuler dans les projets d'insertion que ce soit agricole ou pas... L'Etat exprime les besoins à travers les médias. »

Ceci montre qu'il y'a une communication insuffisante sur les opportunités disponibles au MINEFOP car tout se fait par communiqués dans les médias. Cependant, Yabassi est régulièrement victime de coupures de courant électrique qui plonge la ville dans le noir pendant des périodes plus ou moins longues. Et les jeunes sortis du LTPAY ne se rapproche pas vers cette structure pour avoir des informations soit par ignorance, soit parce que certains jeunes viennent d'ailleurs pour se former à Yabassi et après la formation, ils rentrent d'où ils viennent.

V.2.4.5. Regard de la délégation départementale du MINPMEESA sur le LTPAY

Il ressort de l'enquête qu'à Yabassi, le MINPMEESA œuvre dans la sensibilisation et la promotion, à travers le programme entrepreneuriat, sensibilisation de la culture entrepreneuriale, appui matériel des jeunes, aide à la création d'entreprise et l'animation des clubs entrepreneurs



dans les lycées. Pour en bénéficier, les jeunes âgés de 20 à 35 ans doivent déposer leurs dossiers du 1^{er} Janvier au 30 Avril de chaque année, et attendre les résultats des sélections.

L'enquête affirme qu'au LTPAY il y'a un club entreprenariat animé par le MINPMEESA mais malgré les multiples sensibilisations (dans le lycée, les affiches au niveau du MINPMEESA, de la mairie, des églises) les jeunes sortis du LTPAY ne déposent pas leurs candidatures dans les programmes du MINPMEESA. Ceci peut se justifier par le fait que le MINPMEESA n'octroie pas d'appui financier pour faciliter l'insertion de ces jeunes d'une part et d'autre part parce que certains jeunes viennent d'ailleurs pour se former à Yabassi et après la formation, ils rentrent d'où ils viennent.

Il ressort de cette étude que le regard des structures étatiques sur les jeunes sortis du LTPAY est mitigé, ce qui correspond au résultat de (Simo et al, 2023), qui stipule que les projets et programmes mis en place pour promouvoir l'emploi des jeune après formation affichent jusque-là un bilan mitigé.

V.3. Stratégies d'insertion des jeunes sortis du LTPAY

Dans cette rubrique les résultats des enquêtés sont regroupés en trois parties : la connaissance des projets d'insertion par les jeunes, les stratégies d'insertion développées et les difficultés rencontrées.

V.3.1. Connaissance des projets étatiques d'insertion

Dans cette population d'étude, plusieurs enquêtés ont une bonne connaissance sur l'existence des programmes d'insertion étatique. Ces derniers représentent 86 % et une minorité n'ayant aucune connaissance de ces programmes représente 14 % de l'échantillon. Tous n'ont jamais bénéficié de ces programmes. Ce qui laisse penser que la majorité des jeunes a pour objectif de continuer leur formation dans les structures universitaires d'une part, et d'autre part le manque d'informations et d'orientations constituent un frein dans l'insertion de ceux qui veulent se lancer après le LTPAY.

V.3.2. Stratégies d'insertion des jeunes sortis du LTPAY

La répartition de l'échantillon du questionnaire des enquêtés montre que tous les départements du LTPAY sont représentés dans cette étude. Ce qui permet d'aborder la question d'insertion dans son ensemble afin de déterminer les facilités et les difficultés de chaque Département.

Tableau 13 : Répartition des répondants selon le domaine de formation



Domaine de formation	Effectifs (n)	Pourcentages (%)
PA	28	28
PV	28	28
TCPA	31	31
MEA	13	13
V Total	100	100

L'objectifs du LTPAY est de former les jeunes afin qu'ils s'auto emploi ou qu'ils travaillent dans les entreprises agricoles. Cette étude révèle un taux d'insertion de 20 % (7 % en auto-emploi ou producteurs et 13 % d'ouvriers agricoles).

V.3.2.1. Stratégies d'insertion des jeunes

Il ressort de cette étude que parmi les 20 % de jeunes insérés, 7 % sont des producteurs. Parmi eux, trois font dans la production végétale (poivre blanc, cacao, banane plantain) et deux d'entre eux ont mis en œuvre leur projet professionnel de fin de formation. Quatre font à la fois dans la production végétale et production animale (poulet de chair, porc, palmier à huile, macabo, plantain, pastèque, farine de plantain). 13 % de jeunes insérés sont des ouvriers agricoles dans des entreprises agricoles qui font à la fois dans la production agricole et la production animale et la transformation agricole.

Ceci montre que les jeunes ayant eu une formation spécialisée au LTPAY se sont adaptés pour être polyvalents sur le terrain. Par exemple, un jeune ayant fait production végétale spécialité maraîcher au LTPAY se retrouve comme ouvrier agricole dans une entreprise qui produit le poulet, la pastèque, le plantain et la farine de plantain.

V.3.2.2. Les acteurs de l'insertion

Dans le cas de cette étude, les acteurs qui ont contribué à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes sortis du LTPAY sont :

- La famille : à travers le financement des projets
- Les jeunes formés : qui ont financé leur projet avec leurs fonds progress
- Les entreprises agricoles : qui ont recruté les jeunes après leur formation.

V.3.2.3. Appartenance à une organisation paysanne



Aucun enquêté n'appartient à une OP, GIC ou coopérative. Cependant ils ont tous gardé les contacts avec leurs camarades de classe et entretiennent des relations soit amicale (85%) soit de collaboration (15%). Tous reçoivent et s'échangent les informations agricoles par les réseaux sociaux (90%) et par les forums agricoles (10%). Car 96% possède un téléphone androïde contre 4% qui n'a pas de téléphone androïde.

V.3.2.4. Accès à la terre

Cette étude met en évidence trois méthodes d'accès à la terre : l'achat du terrain par la famille, la location par le jeune et l'héritage familiale. Tous soulèvent les difficultés financières et administratives liées à l'acquisition de la terre. Ceci montre que l'accès à la terre est une étape cruciale dans le processus d'insertion du jeune. (Zinsonné,2013) affirme que l'accès à la terre, aux équipements et aux intrants sont les principaux obstacles de l'insertion en groupe et en famille.

V.3.2.5. Difficultés rencontrées

Tous les enquêtés soulignent le manque de financement comme obstacle majeure à leur insertion. Ceci montre qu'après la formation au LTPAY aucun programme de financement n'est prévu afin de faciliter leur insertion. Tous les enquêtés recommandent aux autres personnes de se faire former au LTPAY. Les raisons de recommandations sont les suivantes : bonne qualité (42%) et formation utile (58%).

V.4. Regard des apprenants encore en formation sur la pédagogie au LTPAY et l'insertion après formation

Les résultats obtenus auprès des 11 apprenants encore en formation étaient en deux axes : pédagogique et insertion.

V.4.1. Motivations pour faire la formation au LTPAY

Il ressort ici que la majorité des apprenants (8) encore en formation au LTPAY affirme avoir été orientés vers le LTPAY par leurs parents ou tuteurs. Les autres (3) affirment être là par passion pour l'agriculture. Ce résultat confirme celui obtenu auprès des jeunes déjà sortis du LTPAY où 64% avaient intégré la formation par recommandation parentale. Ceci soulève la question de la vocation réelle des apprenants pour les métiers agricoles, ce qui peut constituer un frein à leur insertion ultérieure.



V.4.2. Compétences déjà acquises

Les apprenants des départements de Production Végétale (3), Production Animale (3) et Transformation Conservation des Produits Agricoles (2) affirment avoir acquis des compétences théoriques et pratiques solides. Cependant, ils relèvent des lacunes dans les travaux pratiques dues au manque de matière d'œuvre et à l'absence d'électricité au LTPAY. Les apprenants du département de Maintenance des Equipements Agricoles (3) sont les plus critiques, estimant que leurs compétences pratiques restent très insuffisantes. Ce constat rejoint celui des sortants et des formateurs qui soulignaient déjà cette insuffisance des travaux pratiques comme un obstacle majeur à l'insertion.

V.4.3. Appréciations de la formation

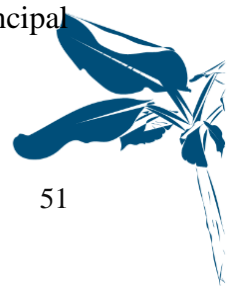
Tous les apprenants apprécient globalement les équipements disponibles au LTPAY, le régime internat qui leur permet de se concentrer sur leur formation, ainsi que les stages en entreprise qui constituent pour eux une première confrontation avec les réalités du terrain. Ils saluent également la qualité de l'encadrement par les formateurs. En revanche, ils déplorent unanimement l'insuffisance des travaux pratiques, la courte durée des stages et le manque d'électricité qui rend inutilisables de nombreux équipements. Ces observations sont cohérentes avec celles des formateurs et des partenaires.

V.4.4. Suggestions pour améliorer la formation

Tous les apprenants encore en formation souhaitent davantage de travaux pratiques, un allongement de la durée des stages et une réduction des matières théoriques non agricoles. Certains (4) suggèrent également l'organisation de visites d'entreprises agricoles, initialement prévues dans le programme mais jamais réalisées. Ces suggestions convergent avec les recommandations du nouveau programme PADESCE en cours d'implémentation depuis janvier 2026.

V.4.5. Projets d'insertion après la formation

La majorité des apprenants (9) encore en formation envisagent de poursuivre des études universitaires après l'obtention de leur Baccalauréat. Une minorité (2) seulement projette de s'auto-employer ou de travailler comme ouvrier agricole directement après la formation. Ce résultat confirme la tendance observée chez les sortants où 60% avaient continué les études après le BAC. Le jeune âge des apprenants à la sortie du LTPAY apparaît comme le principal



facteur explicatif de cette orientation vers les études supérieures au détriment de l'insertion immédiate.

V.4.6. Moyens envisagés pour la réalisation des projets

Le soutien familial reste le principal levier envisagé par tous les apprenants encore en formation pour la réalisation de leurs projets professionnels. Aucun d'eux n'a connaissance des programmes étatiques d'insertion disponibles à Yabassi, et aucun n'a encore pris contact avec ces structures. Ce résultat est préoccupant car il indique que malgré l'existence de programmes comme le PEA-Jeune, l'AFOP ou les projets du MINEJEC, l'information ne circule pas suffisamment au sein du LTPAY. Ceci confirme le constat fait auprès des sortants où 86% connaissaient l'existence des programmes étatiques mais aucun n'en avait bénéficié.

V.4.7. Difficultés rencontrées pendant la formation

Les principales difficultés rapportées par les apprenants encore en formation sont : le manque de matière d'œuvre pour les travaux pratiques, l'absence d'électricité, les conditions de vie difficiles pour certains internes, et la pression des examens officiels qui surviennent immédiatement après les stages. Ces difficultés structurelles, déjà identifiées depuis la création du LTPAY en 2016, n'ont pas encore été résolues malgré les réformes en cours, ce qui laisse présager que les apprenants actuellement en formation rencontreront les mêmes obstacles à l'insertion que leurs prédécesseurs.

V.4.8. Connaissance des anciens apprenants et perspectives

La majorité (7) des apprenants encore en formation connaissent d'anciens élèves du LTPAY, principalement ceux originaires de la région du Littoral. Ils observent que ces anciens exercent majoritairement des activités non agricoles : études universitaires, moto-taxi, petit commerce. Cette observation directe des trajectoires de leurs aînés influence leur propre vision de l'avenir et renforce leur inclination à poursuivre les études supérieures plutôt que de s'insérer directement dans le secteur agricole après le BAC. Tous recommandent néanmoins la formation au LTPAY pour sa qualité et son utilité pratique, confirmant ainsi les résultats obtenus auprès des sortants.



CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

CONCLUSION GENERALE

Cette étude avait pour but d'analyser les stratégies d'insertion socioprofessionnelle développées par ces jeunes sortis du LTPAY avec un niveau Baccalauréat à travers un questionnaire et des guides d'entretiens semi-directif chez les jeunes, des formateurs et des partenaires et des structures d'insertion étatiques afin de contribuer au développement de l'agriculture et facilitation de l'insertion des jeunes. Il était question de :

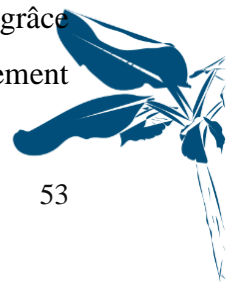
- Identifier les caractéristiques socio-économiques des jeunes ;
- Évaluer la contribution de l'approche pédagogique du LTPAY sur l'insertion du jeune après sa formation ;
- Analyser les stratégies d'insertion développées par les jeunes pour leur insertion.

Il ressort :

Des 100 enquêtés, la majorité était du genre masculin (86%). La tranche d'âge prédominante était la tranche d'âge de 25 et 30 ans. Tous étaient célibataires et 75% vivait en zone urbaine. Ces jeunes formés au LTPAY finissent leur formation très jeune, ce qui pousse 60 % d'entre eux à continuer leur formation après l'obtention de leur Baccalauréat.

Des 10 jeunes ayant suivis le guide d'entretien, la majorité appartenant aux trois départements à savoir : Production Végétale, Production Animale et Transformation Conservation des Produits Agricoles ont affirmés avoir obtenu les compétences visées ceux du département de Maintenance des Equipements Agricoles ont relevé une insuffisance des compétences requises. Les 11 apprenants encore en formation au LTPAY ayant rempli le guide d'entretien appartiennent aux quatre départements. Ils affirment avoir acquis des compétences théoriques solides mais relèvent des insuffisances dans les travaux pratiques dues au manque de matière d'œuvre et à l'absence d'électricité. La majorité envisage de poursuivre des études universitaires après l'obtention du Baccalauréat plutôt que de s'insérer directement, reproduisant ainsi la même trajectoire que leurs aînés. L'approche pédagogique est sujette à des contraintes liées à la difficulté de la disponibilité de la matière d'œuvre, la courte durée des stages, l'inadéquation entre la spécialisation de la formation et la polyvalence sur le terrain, l'inadéquation entre le calendrier académique et le calendrier agricole.

Dans ce travail, 20 % des enquêtés se sont insérés après leur formation au LTPAY grâce au financement de la famille, au recrutement dans les entreprises agricoles et par financement



sur fond propre et efforts personnels. L'accès à la terre s'est fait par achat, location et par héritage. Aucun enquêté n'appartient à une Organisation Paysanne (OP) et aucun n'a bénéficié d'un projet d'insertion étatique. Cependant, tous les enquêtés soulignent le manque de financement comme obstacle majeur à leur insertion. L'absence des jeunes dans les programmes d'insertion après l'obtention du Baccalauréat peut être un frein pour le développement individuel et collectif. Il est donc nécessaire que ces jeunes s'insèrent dans des programmes d'insertion en fonction de leur domaine de formation.

❖ VERIFICATION DES HYPOTHESES.

L'hypothèse principale qui découle de la question principale et l'objectif de cette recherche est la suivante : les jeunes sortis du LTPAY développent les stratégies pour s'insérer après leur formation

- **HR1** : les jeunes sortis du LTPAY s'insèrent dans leur domaine de formation ;
- **HR2** : l'approche pédagogique facilite l'insertion du jeune après formation ;
- **HR3** : les stratégies d'insertions développées par les jeunes sont insuffisantes.

✓ Vérification de l'hypothèse 1

Il s'agit ici de vérifier si les jeunes sortis du LTPAY s'insèrent dans leur domaine de formation. La corrélation entre le taux d'insertion et le domaine de formation n'est pas significative (tableau 10). Cependant il a été observé que les jeunes sortis du département de MEA ont plus de difficultés pour s'insérer et la plupart des insérés ne travaillent pas seulement dans leur domaine de formation. Cette hypothèse est donc rejetée.

✓ Vérification de l'hypothèse 2

Il s'agit ici de vérifier si l'approche pédagogique facilite l'insertion du jeune après formation. Il ressort de cette étude que les formateurs et les partenaires trouvent qu'il y'a une insuffisance au niveau des travaux pratiques pendant la formation. Cela ne facilite pas l'insertion des jeunes après formation. Cette hypothèse est donc rejetée.

✓ Vérification de l'hypothèse 3

Cette hypothèse affirmait que les stratégies d'insertions développées par les jeunes sont insuffisantes. Les jeunes finissent leur formation et préfèrent continuer les formations universitaires. Ceux qui s'insèrent se débrouillent seuls ou sont soutenus par leur famille. Ils ne



reçoivent aucun financement de l'Etat, n'appartiennent à aucune OP, et tous se plaignent du manque de financement pour s'insérer. Cette hypothèse est confirmée.

RECOMMANDATIONS

Sur la base des résultats de cette étude, et afin de faciliter l'insertion des jeunes après l'obtention de leur Baccalauréat, nous formulons quelques recommandations. Elles vont à l'endroit des apprenants, de l'équipe pédagogique du LTPAY, de l'Etat.

❖ Aux apprenants :

- S'insérer dans les programmes d'insertion étatiques après l'obtention de leur Baccalauréat afin de faire d'autres formations complémentaires et recevoir financement et accompagnement ;
- L'appartenance aux OP (GIC, coopératives) afin de bénéficier des programmes de financements.

❖ A l'équipe pédagogique du LTPAY :

- Sensibiliser les parents et les apprenants sur les objectifs du LTPAY ;
- S'appropriier et appliquer rigoureusement le nouveau curriculum PADESCE ;
- Renforcer massivement les travaux pratiques ;
- Planifier la matière d'œuvre (semences, aliments, produits vétérinaires, intrants) en amont de chaque module, et non au dernier moment ;
- Organiser des visites d'entreprises et renforcer les partenariats de stage ;
- Sensibiliser les apprenants à l'existence des projets d'insertion du secteur ;
- Aligner autant que possible l'enseignement pratique sur le calendrier agricole ;
- Intégrer l'entrepreneuriat dans le quotidien pédagogique ;
- Mettre en place un dispositif minimal de suivi post-formation ;
- Organiser les visites d'entreprises par les apprenants ;
- Rechercher les partenariats.

❖ A l'Etat :

- Insérer les jeunes dans les programmes d'insertion étatique ;
- Impliquer les formateurs dans l'élaboration et la révision des programmes



- Combiner les sectorielles MINESUP, MINESEC, MINEFOP et MINADER pour trouver les passerelles adaptées ;
- Revoir les objectifs du LTPAY ;
- Mettre à jour l'annuaire des entreprises agricoles ;



REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Annie Rieu 2004** La « révolution silencieuse » des femmes en agriculture Pages 115 à 130
- Baby Lenhard, Audrey Murillo. (2014).** *La montée en autonomie des équipes pédagogiques.*
Jean-François Marcel. *Lycées agricoles en changement. Regards pluriels.* ffhalshs-03087158f
- Barlet S., A. Huyghe Mauro et C. Uhder (2013),** Actes du séminaire « Emploi et insertion des jeunes en Afrique subsaharienne », MAE/AFD/GRET, Paris.
- Besson, I. (2012).** « *Enjeux défis et actualité de la formation agricole et rurale en Afrique francophone : quelques pistes de réflexion et de travail* », Triennale de l'éducation et formation en Afrique, Document de travail, janvier.
- Betty Wampfler, Louise Bergès.** Emploi des jeunes en Afrique continentale : quelle opportunité pour les jeunes ruraux ? [Synthèse du deuxième jour de la conférence]. Conférence sur l'emploi de demain en Afrique continentale : quelles opportunités pour la jeunesse, Agence Française de Développement (AFD). FRA., Apr 2017, Paris, France. 25 p. fhal-01607145f
- Bourdieu Pierre (1998).** La domination masculine. Paris, Seuil.
- Chaix, Marie-Laure, 1985.** Se former en alternance : Le cas de l'enseignement technique agricole- L'Harmattan
- Confemen. (1999).** *L'insertion des jeunes dans la vie active par la formation professionnelle et technique.* [Conférence des ministres de l'éducation des pays ayant le français en partage]. Dakar, Sénégal. 82p.
- Conseil supérieur de l'éducation (CSE). (2003).** *L'appropriation locale de la réforme : Un défi à la mesure de l'école secondaire.*
<http://www.cse.gouv.qc.ca/FR/Publications/index.html>
- Coordination Sud (2014),** « Les notes de la C2A. Former les jeunes ruraux pour développer les agricultures familiales », n° 19, septembre.
- Cros, F. et Al. (2010).** *Les réformes curriculaires par l'approche par les compétences en Afrique.* Agence française de développement. Document de travail.
- Daniel Beynier et Didier Le G ALL. (1992)** Le retour de la sociabilité, une démarche pour l'insertion des jeunes », Les sciences de l'éducation de l'ère nouvelle.



Daouaga Samari, G. (2018). *L'approche par compétences en classe de français au Cameroun : analyse des pratiques et représentations à partir de l'expérience d'un lycée de Ngaoundéré.* Revue TDFLE, (72).
https://doi.org/https://doi.org/10.34745/numerev_1281

Dijon, France : Educagri. Les cahiers du réseau FAR.196p.

Edmond Danhoegbe ,Alexis Abodohou ,Guy Sourou Nouatin 2023. *Déterminants socioéconomiques de l'insertion professionnelle des jeunes sortants des unités de formations agricoles au Sud du Bénin.* <https://doi.org/10.48396/IMIST.PRSM/mjeim-v8i1%20&%202.43423>

Elong Denis, (2020a), « Les discours des chefs d'État camerounais à la jeunesse : quand la métaphore appelle au patriotisme », Revue internationale du GRADIS (Groupe de Recherches en Analyse des Discours Sociaux), Sénégal, Université Gaston Berger de Saint Louis, N° 004, pp 47-61.

Evouna J. (2019). *L'École des compétences : le déde l'aménagement pédagogique,* Paris, Connaissances & savoirs.

Félicité Marie Lucile .,Sorgho Zinsonné, (2016). Insertion socioprofessionnelle des sortants de la formation agricole non formelle sur le marché de l'emploi au Burkina Faso et importance accordée à la production céréalière :Cas des sortants du centre de promotion rurale de Goundi

Fongang Fouepe, G.H., Folefack, D.P., Nguedia, S., Napi Wouapi, H.A., (2015), « Contribution à l'analyse des dispositifs d'appui à l'insertion professionnelle des jeunes dans le secteur agropastoral au Cameroun : le cas du département de la Menoua ». In: *International Journal of Innovation and Scientific Research.* ISSN 2351-8014 Vol. 16 No. 1 Jun. 2015, pp. 55-69. <http://www.ijisr.issr-journals.org/>.

Fleury, P., (2012). *Comment rendre le métier d'exploitant agricole attractif pour les jeunes camerounais ? Leurs motivations, leurs représentations, les leviers possibles de changements à travers l'étude de la commune de Mengang dans la région Centre.* Mémoire de Master 2 Professionnel, Université de Bourgogne, Réseau FAR, AFOP. 107p.

Ftouhi, H., Kadiri, Z., El Hassane, A., & Bossenbroek, L. (2015). Partir et revenir au village. Mobilité non permanente des jeunes ruraux dans la région du Saïss (Maroc). *Cahiers Agricultures*, 24(6), 372–378. <https://doi.org/10.1684/agr.2015.0780>

Honang A. (2023). *Positionnement, orientation professionnelle et adaptation des apprenants en milieu de formation agricole : cas de l'Ecole Technique d'Agriculture d'Abong-Mbang,*



- Région Est au Cameroun. . Memoire de fin d'études. Master Professionnel en Ingenierie de la Formation Agricole et Rurale, 85 p.
- Jégouzo Guenhaël.**1972 L'ampleur du célibat chez les agriculteurs. In: *Economie et statistique*, n°34, Mai 1972. pp. 13-22. <https://doi.org/10.3406/estat.1972.1195>
- Jones, K. (2013).** The Role of Agricultural Technical and Vocational Education and Training in Developing Countries: A Review of Literature, Issues and Recommendations for Action ; InnovATE Project.
- Maragnani, Alain et Dominique P. 2009.** Formation professionnelle et développement rural.
- Mélachio Ngudia, M., Fongang Fouepe, G. H., Tchouamo I. R., (2021)** « *Problématique de l'accompagnement socioprofessionnel des jeunes dans le secteur agropastoral à l'ouest-Cameroun : enjeux et stratégies des acteurs* ». In Sariette et Paul BATBONAK, Coups et ajustements centrés sur des situations de vulnérabilités en Afrique, Revue Africain Inter-Disciplinaire (RAID), n°17, Edition Monange, pp. 179-200.
- Michel Drancourt. (1994)** « *La fin du travail* », Futuribles, n° 183
- Michèle Bargeot, Jean-Michel Drouet, Michelle Fizaine.(2003).** Le devenir des élèves de l'enseignement agricole: enquête 2003.
- Ministère de l'éducation, du loisir et du sport [MELS]. (2006).** *Évaluation des apprentissages au secondaire: Cadre de références.* Gouvernement du Québec. <http://numerique.banq.qc.ca/>
- Mireille Bruyère, Philippe Lemistre.,2006** La spécialité de formation : un "signal" de compétences spécifiques et générales. 2006. ffhals
- Nifaoui, A. (2020).** Les Théories d'apprentissage et méthodes d'enseignement des langues étrangères: Revue de littérature. *La Revue De La Qualité En Education*, 10(16), 227–252. <https://doi.org/10.37870/joqie.v10i16.235>
- Nina Asloum, 2024.** Tensions et transformations dans le système éducatif agricole en France5 AVRIL 2024 L'éducation au développement durable
- Nizeyimana Jean Baptiste, 2021.** Bilan, défi et perspectives de formation et de l'insertion socio-professionnelle des jeunes étudiants. cas de l'Afrique de l'Ouest. ISSN: 2313-285X Volume :25, Issue : 04,p12.
- Nkoumou Melingui, G.C. (2015).** *L'approche par compétences. L'enseignement de l'histoire au Cameroun.* Paris : L'Harmattan.
- Olivier Joseph, Manon Olaria et Arthur Sawadogo, 2023** Insertion des sortants du secondaire, la voie professionnelle reste un atout Pages 1 à 4.



- Patrice Batonwero, Agalati, Pamphile Degla, 2022.** Déterminants socio-économiques de la motivation entrepreneuriale des jeunes dans le secteur agricole au Nord Bénin
<https://doi.org/10.48396/IMIST.PRSM/mjeim-v7i1%20&%202.35708>
- Pierre Rosanvallon. (1995)** La nouvelle question sociale. Repenser l'État-providence, Paris, Seuil,.
- Raynolds, P. D., Camp, M. S., Bygrave, W. D., Autio, E., & Hay, M. (2001).** Global entrepreneurship monitor: 2001 executive report.
- Renaud SAINSAULIEU. (1994)** « Développement de crise » in Jean-Louis La VILLE et Bernard Eme (éd.), Cohésion sociale et emploi, Paris, Descellée de Brouwer
- Savy Hervé, 2013** L'évaluation dans l'enseignement agricole en questions Pages 77 à 91
- Savy Hervé. (2021)** - *Randonnée professionnelle sur les chemins de l'innovation, dans l'enseignement agricole* – in Maubant, (dir.),– pp 289.314
- Schwartz B.& Labbé P. (2007).** Rapport sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes. 1981 Naissance de l'insertion, Éditions Apogée, Paris.
- Schwartz, Bertrand 1968** « *Réflexions sur le développement de l'éducation permanente* », *Revue française de Pédagogie*, n° 4, juillet-août-septembre, p. 32-44.
- Simo et al (2023, 2-3 Mai).** *Améliorer le ciblage des politiques publiques pour une économie solide, inclusive et génératrice d'emplois décents en Afrique* [Conférence]. Actes de la conférence économique internationale de dakar (CEID)
- Hichem Amichi, Zakaria Kadiri, Sami Bouarfa, Marcel Kuper, 2015** Trajectoires innovantes des jeunes ruraux dans l'agriculture irriguée au Maghreb. Volume 24, Number 6, Novembre-Décembre 2015. <https://doi.org/10.1684/agr.2015.0792>
- Simon, Bernard 2000** « *Brève rétrospective de l'enseignement agricole colonial en France des origines aux indépendances* », p. 447-462 in : Michel Boulet (ed.), Les enjeux de la formation des acteurs de l'agriculture. 1760-1945, Dijon : Educagri Editions, 525 p. (Actes du colloque, ENESAD, 19- 21 janvier 1999)
- Tardif, M., Castellan, J. & Perez-Roux, T. (2010).** L'enseignement professionnel et la formation de son personnel enseignant : les systèmes en présence au Québec et en France. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 13(1), 9–20.
<https://doi.org/10.7202/1017458ar>
- UNESCO. (2001).** *Final Report of the second international congress on TVET, Seoul.*
[http://www.unevoc.unesco.org/tvetipedia.0.html?&tx_drwiki_pi1\[keyword\]=TVET](http://www.unevoc.unesco.org/tvetipedia.0.html?&tx_drwiki_pi1[keyword]=TVET) - consulté en oct. 2024.



Van der Maren, J.-M. V. (2004). Méthodes de recherche pour l'éducation (2e éd.). De Boeck Université. <https://www.jstor.org/stable/1585818?origin=crossref>

Wampfler, B., and Bergès, L. (2017). "*Comprendre le processus d'installation des jeunes en agriculture pour mieux l'accompagner - Grille d'analyse et premiers résultats,*" Notes Techniques N°. 27. Agence Française de Développement (AFD), 5 rue Roland Barthes, 75598 Paris cedex 12, France, pp. 88.<https://forms.gle/W9t2wMSizLsxhK8s5>



ANNEXES

Annexe 1: Questionnaire

I- INFORMATIONS GÉNÉRALES

N°Fiche _____ Lieu _____

Nom de l'enquêteur _____ Date de l'enquête _____

Code	Question	Réponse	Saut
1.1	Nom de l'enquêté _____		
1.2	Sexe	1 Masculin 2 Féminin	
1.3	Âge de l'enquêté	1)10-20 ans 2) 21-30 ans 3)31-40 ans 4) 40 et plus	
1.4	Statut matrimonial de l'enquêté	1 marié(e) 2 célibataire 3 veuf (ve) 4 divorcé	
1.5	Nombre d'enfants		
1.6	Niveau d'éducation de l'enquêté	1) Secondaire 2) Universitaire	
1.7	Diplôme professionnel et technique obtenu	1- CAP 2-PROBATOIRE 3- BACC Technique	
1.8	Région d'origine	1)Littoral ; 2) Centre ; 3) Ouest 4) Sud-Ouest ; 5) Nord; 6) Est; 7) Sud 8) Nord-Ouest ; 9) Extrême-Nord 10) Est	
1.9	Lieu de résidence		
1.10	Religion de l'enquêté	1) Musulmane 2) Chrétien 3)Autres _____	
1.11	Depuis combien d'années avez-vous terminé votre formation au Lycée Technique et Professionnel Agricole de Yabassi (LTPAY)	_____ans	
1.12	Votre activité principale actuelle	1-Producteurs (agriculture, élevage) ; 2-chômeur 3-fonctionnaire 4-commerçant 5-mototaxi man 6-ouvrier agricole 7- en formation 8- autre	
1.13	Activité principale actuelle des parents ou de votre tuteur	1-Producteurs (agriculture, élevage) ; 2-chômeur 3-fonctionnaire 4-commerçant 5-mototaxi man 6-ouvrier agricole 7- en formation 8- autre	



1.14	Quelles sont les raisons qui vous ont motivé à suivre la formation agricole au LTPAY ?		
------	--	--	--

2. FACILITE D'INSERTION PROPOSÉE

Code	Question	Réponse	Saut
2.1	Connaissez-vous que l'État à travers les projets de développement finance les projets d'investissements dans l'agriculture des jeunes ?	1=ooui 2=non	
2.2	Si ou est que vous vous êtes rapproché de ces projets pour avoir les conditions et les modalités pour bénéficier ?	1=ooui 2=non	
2.3	Quels sont les accompagnements ou faciliter qu'offre le LTY a votre sortie pour faciliter votre insertion ?	Plusieurs réponses possibles : 1 Montage du projet professionnel, 2 Financements des projets, 3 Suivis des projets, 4 aucun	
2.4	Après votre formation, avez-vous été incubé dans le cadre des projets Pea Jeunes, AFOP ou autres ?	1=ooui 2=non	
2.5	Si oui dans quel centre ?		
2.6	Quel était votre projet ?		
2.7	Êtes-vous membre d'une OP ou coopérative agricole ?	1=ooui 2=non	
2.8	Si oui laquelle ?	1 GIC ; 2 Association 3 Institution ; 4 =Autre	
2.9	Pourquoi avoir choisi cette organisation ?	1 Entraide ; 2 Conseil ; 3 Vente groupée 4 Formation ; 5 Accès au crédit ; 6=autre	
2.10	Connaissez-vous d'autres jeunes formés au LTY en activités ?	1=ooui 2=non	
2.11	Quels types de relations entretenez-vous ?	1 concurrentielle ; 2 collaboration ; 3 amicale 4 autres	
2.12	Quels sont les accompagnements reçus de l'ÉTAT ?	1 Subvention intrants 2 Financement 3 Facilité de création d'entreprise 4 Autres	
2.13	Comment avez-vous été informé des accompagnements de l'Etat		
2.14	Quelles sont vos sources d'informations agricoles	1 TV 2 Radio 3 Réseaux sociaux (facebook, whatsapp) 4 Internet (google) 5 Forum Agricole 6 autres	
2.15	Disposez-vous d'un Smartphone Android	1=ooui 2=non	



3. STRATÉGIE DE MIS EN ŒUVRE DES PROJETS

Code	Question	Réponse	Saut
3.1	Quel est le domaine de votre projet professionnel rédigé en fin de formation au LTY ?	1 production animale 2 production végétale, 3 aquaculture 4 Transformation des produits agricoles 5 maintenances des équipements agricoles, 6 Autres	
3.2	Donner le thème de votre projet professionnel		
3.3	Cout de votre projet ?	_____ FCFA	
3.4	Quelle est votre zone de résidence et d'implantation de votre projet ?		
3.5	Depuis la sortie de l'école, avez-vous mis en œuvre votre projet ?	1 Entièrement 2 Partiellement 3 Pas encore 4 Abandon du projet	
3.6	Si vous avez commencé la mise en œuvre quelle est l'année de démarrage ?		
3.7	Si vous avez mis en œuvre votre projet, quels sont les accompagnements-bénéfices ?	1 Fonds propre 2 Parent/tuteur 3 Etat/projet 4 Credit tontine, 5 Credit microfinance 6 Don 7 autres	
	Auprès de quelle structure ?		
3.8	Quelle a été la source de financement ?	1 Fonds propre 2 Parent/tuteur 3 Etat/projet 4 Credit tontine, 5 Credit microfinance 6 Don 7 autres	
3.9	Si le projet n'est pas mis en œuvre, quelles sont les raisons ?		
3.10	En cas de crédit, quelles sont les garanties données pour bénéficier du crédit ?		
3.11	Quel est le mode d'accès à la terre pour la mise en œuvre de votre projet ?	1 Héritage 2 Location 3 Achat 4 Don 5 Prêt 6 Autres	
3.12	Comment appréciez-vous la gestion de votre projet ?	1 Pas satisfait 2 Moyennement satisfait 3 Satisfait 4 Très satisfait	
3.13	Est-ce vous satisfait de l'état de mise en œuvre de votre projet ?	1 Pas satisfait 2 Moyennement satisfait 3 Satisfait 4 Très satisfait	
3.14	Comment les autres jeunes du village perçoivent votre projet dans la localité ?	1 Jalousie 2 Content 3 Aide 4 Encouragement 5 autres	
3.15	Est-ce que vous accédez facilement au marché pour la vente de vos produits agricoles ?	1=oui ; 2=non	
3.16	Sinon pourquoi ?		
3.17	Comment avez-vous trouvé votre formation au lycée ?	1) plus théorique 2) plus pratique 3) la théorie = pratique	
3.18	Avez-vous eu recours à une autre formation agricole avant de vous installer ?		



4 - CONTRAINTES ET SUGGESTIONS

<i>Code</i>	<i>Question</i>	<i>Réponse</i>	<i>Saut</i>
4.1	Qu'els sont les aspects à améliorer dans votre formation ?		
4.2	Citez les principales difficultés lors de votre insertion ?	1) Manque d'accompagnement 2) Accès difficile à la terre 3) Manque de financement 4) Difficultés d'accès aux intrants agricoles 5) Difficulté d'accès aux marchés 6 Absence de soutien de l'État 7 Autres	
4.3	Quelles sont les suggestions que vous pouvez formuler pour améliorer l'insertion des jeunes après la formation au LTY ?	1 _____ 2 _____ 3 _____ 4 _____ 5 _____	
4.4	Pouvez-vous recommander cette formation à quelqu'un ?		
4.5	Pourquoi ?		



Annexe 2: Résultats enquête structure étatique

	MINEFOP	MINADER	MINEPIA	MINJEC	MINPMEESA
Quels sont les projets d'insertion des jeunes que vous suivez dans votre structure ?	-PAASI (Programme d'Appui Au Secteur Informel) -FNE (Fond National de l'Emploi)	-AFOP -ACEFA -PDCVA	ACEFA et PRODEL mais ils sont finis	ONJ (Observatoire National de la Jeunesse) -PTSJ (Projet Trainal Spécial Jeune)	-programme entrepreneuriat -sensibilisation de la culture entrepreneuriale -financement et appui des jeunes -aide à la création d'entreprise -club entrepreneuriat dans les lycées
Quels sont les dispositifs d'accompagnement mis en place par ces projets ?	Ce sont des programme nationaux ouverts à tous jeunes camerounais sans distinction de sexe	AFOP : pour niveau CEP, BEPC, bref pour ceux qui n'ont pas beaucoup fréquenté ACEFA : soutien les GIC, coopératives et les particuliers qui ont une certaines expériences PDCVA : incubateurs de jeunes donc ceux du LTPAY peuvent postuler mais ils sont en compétition avec les ingénieurs et ceux sortis des ETA	aucun	-éducation civique - sensibilisation des jeunes -insertion social des jeunes	-sensibilisation -promotion
Quels est le profil des candidats demandé dans ces projets ?	Etre jeune camerounais à la recherche d'emploi	Ces projets sont presque à la fin	---	-être âgé entre 15 -35 ans -tout jeune diplômé ou pas	-ouvert à tous ceux qui remplissent les conditions d'admission -dépôt des dossiers du 1 ^{er} janvier au 30 Avril de chaque année
Recevez-vous les candidatures des jeunes sortis du LTPAY ?	Non	Non	Non	Oui environ 20 jeunes sortis du LTPAY ont reçu des financements	non
Avez-vous déjà travaillé avec un jeune sortis du LTPAY ? si oui que pouvez-vous dire de ses compétences ?	Non	Non	Non	Oui Par rapport à ceux qui n'ont pas reçu de formation, ils sont compétents La formation est de bonne qualité	non
Comment les jeunes sortis du LTPAY peuvent-ils être insérer ?	-venir postuler dans les programme d'insertion	-ils sortent trop jeunes -ils doivent continuer les études pour avoir un bon niveau	-capital foncier -capital d'exploitation	Ils doivent venir postuler pour recevoir des appuis et financement ainsi que le suivi et conseil	-se constitué en GIC ou coopérative -aller vers la structure étatique qui peuvent les accompagner

Quels sont les projets qui peuvent les intégrer après leur formation ?	Tous les projets de jeunes	Tous les projets des jeunes disponibles sauf qu'ils sont en compétition déloyale avec les ingénieurs et ceux des ETA donc ont peu de chance d'être sélectionné	Ici actuellement aucun projet	PTSPJ	-tous nos projets destinés aux jeunes pourvu qu'ils remplissent les condition d'admissibilité
Quelles sont les obstacles à l'insertion des jeunes sortis du LTPAY?	-ignorance -manque de suivi post-formation -manque d'initiative des jeunes		-Manque de financement	-trop d'abandon après démarrage -opportunités d'insertion insuffisantes	-l'ignorance -manque de financement -niveau bas car en concurrence avec les ingénieurs agronomes de l'ISH, et ceux sortis des ETA
Quelles stratégies à adopter pour faciliter l'insertion des jeunes sortis du LTPAY ?	-faire les projets de groupes GIC, coopératives -avoir un volet conseil - aller vers les structures étatiques	-combiner les sectorielles MINESUP, MINESEC, MINEFOP et MINADER pour trouver les passerelles adaptées -revoir les objectifs du LTPAY -faire du LTPAY une école d'agriculture au sens propre du terme - revoir le management du LTPAY - les jeunes sortis du LTPAY doivent se constituer en GIC et coopérative afin d'être éligibles aux opportunités	-se rapprocher des programmes d'insertion disponibles	-plus de sensibilisation des jeunes sur les opportunités disponibles -plus d'accompagnement matériel et financier	-créer des entreprises formelles -se constituer en GIC et coopératives -se rapprocher des structures étatiques pour le conseil et suivi

Annexe 3: Résultats des formateurs

	F1	F2	F3	F4	F5	F6	F7	F8	F9	F10
Quelle trajectoire des jeunes diplômés est la du LTPAY après leur formation ?	-continue l'école - stage pré insertion dans les unités de production	-moto -université - petits métiers	- débrouillardise - immigration clandestine	-entreprises -moto -chômage -université	-université 'moto	-université -ouvriers agricole	- université -vie active	-moto - université	- université	-Études universitaires, - insertion professionnelle,
Quels sont les facteurs favorisant ou entravant leur insertion socioprofessionnelle ?	-manque d'expériences - peur de se lancer - pas de moyen	Manque de moyens	-L'Etat ne favorise pas un bon climat d'insertion - les jeunes ont peu de projet de vie en venant -l'objectif du LTPAY n'est pas compris par les parents des apprenants	-compétences acquises -relation dans le milieu professionnel -motivations personnelle -environnement socio-économique	Ils fuient les cours	Manque de moyens -manque d'accompagnement	-foncier -compétence -finance -structure d'accueil	- la spécialisation entrave l'insertion car les entreprises agricoles sont polyvalentes -manque d'expérience -salaire minable Financement	-moyen financiers - niveau très bas des apprenants	Une bonne formation, -une bonne expérience acquise lors des différents stages académique
Quels sont les contraintes qu'ils rencontrent ?	Je ne connais personne qui s'est installé, ceux que je connais travaillent comme ouvriers	On les prend comme opérateur machine car ici il n'ont pas eu tous les équipements lors de leur formation, ils sont obligés de	-ils ne sont pas outillés -les parents ont un agenda caché (accès facile au diplôme) -les enfants finissent jeunes et rêvent de	-financement -encadrement étatique -limite d'ouverture	- incompétences -pas de financement	-Pas de terre - peur d'entreprendre -pas d'accompagnement étatique - pas d'appui financier des parents	- inadéquation entre formation et réalité sur le terrain -	Financement	-problèmes foncier - problèmes financiers	-Manque de moyen financier pour initier leur projets, - insuffisance d'entreprise agro-pastorale, -le manque d'expérience professionnelle

		s'adapter sur le terrain	poursuivre leurs études							demandé par certaines entreprises agricoles, -faible rémunération, -conditions de travail précaires sans assurance
Quelles stratégies pour améliorer leur insertion socioprofessionnelle et leur suivi post-formation ?	Ils font les micro-projets en fin de formation il faut les accompagner (animaux, aliment) -dans les unités de production, on les aide en retenant une partie de leur salaire - crédit à 0 % - mettre l'accent sur la pratique au LTPAY -passage en entreprise avant installation	-appui à ceux qui veulent se lancer -recenser les entreprises qui ont les machines agricoles pour que les enfants y postulent	-expliquer aux apprenants l'objectif du LTPAY -mettre en place un mécanisme de financement - un tutorat pour accompagner les jeunes après formation - les parents ne doivent pas imposer aux enfants de devenir ce qu'ils n'ont pas pu être	-formation initiale -matières dispensées - accompagnement étatique -création d'entreprises	- accompagne ment technique -financement -améliorer leurs compétences - passer l'écrit avant de faire la pratique aux examens officiels -	-Accès à la terre -donner les intrants -suivi post formation -	- sensibiliser les entreprises pour le recrutement des jeunes -aider les jeunes à s'auto employer	- financem ent - sensibiliser les entreprises sur la spécialité	- programm e de financem ent -stage de renforcem ent de capacités	- Octroi des appuis financiers a la fin de la formation pour leur projet, - octroi des attestations de stage à l'issu de leur différents stage académique.
Comment se déroule le processus de la formation des apprenants ?	60% pratique et 40% théorique mais difficulté pour avoir la matière d'œuvre	-depuis 7 ans pas d'énergie électrique -les équipements didactiques en MEA pour la formation	- biaisé car on ne peut pas former des professionnels et on remplit les matières qui n'ont rien à voir (ECM,	- pas d'équipements - formation pas adaptée	En continu avec beaucoup de théorie	-alternance théorie et pratique -stage en entreprise	Trop de théorie	Moins pratique	-formation continue -stage	enseignement et Stages en entreprise

			physique, anglais,...) -les disciplines sont vastes et danses - trop de théorie peu de pratique							
Comment évaluer la pédagogie appliquée au LTPAY ?	-le guide pédagogique ne correspond pas avec la formation -certaines notions ne sont pas à leur niveau - On devrait commencer l'agriculture au second cycle après avoir acquis les notions dans d'autres domaines	La pédagogie est bonne mais manque de moyen pour faire les fermes de TP, manque de matière d'œuvre	Réussite aux examens officiels : compétence où aidé par leurs enseignants ? car c'est eux qui les évaluent	Pas adapter pour les objectifs qu'on veut atteindre	-pas adaptée - chevauchement des programmes - inadéquation entre la conception des programmes et leur application sur le terrain - programme trop saturé	-La pédagogie est bonne mais les moyens d'accompagnement ne sont pas suffisants -il faut un personnel d'appui permanent pour la production	A travers les résultats officiels qui sont bons	-résultats officiels - cours des enseignants	Insuffisant il serait mieux de faire une formation alternée	Bonne
Comment la pédagogie appliquée au LTPAY influence-t-elle l'insertion des jeunes après formation ?	-quand l'enfant n'a pas de notion, il ne s'en sortira pas -formation trop spécialisée or sur le terrain il faut être polyvalent -pédagogie qui n'ouvre pas l'esprit de l'enfant	En MEA il faut les moyens pour s'auto employer car les grandes entreprises ont leurs mécaniciens à la base	Ils sont rares ceux qui ceux qui font ce qu'ils ont appris ici	-compétences acquises -orientation -motivations	- pas d'aptitude pour s'installer - trop de théorie Pas d'équipement pour la pratique	Elle ne favorise pas leur insertion	La formation ne tient pas compte des réalités sur le terrain	Elle n'aide pas vraiment	- programme surchargé -pratique insuffisante	-L'insuffisance de matière d'œuvre ne permet pas aux élèves d'effectuer l'ensemble des travaux pratiques du programme de formation, - les stages académiques qui ne sont pas conformes aux

										profils des élèves
Quelles sont les stratégies d'amélioration du processus de formation ?	<ul style="list-style-type: none"> -revoir le guide - commencer l'agriculture au second cycle -mettre l'accent sur les pratiques -faire du LTPAY un centre de production - lier les département PA et PV car les animaux mangent les récoltes de PV. 	<ul style="list-style-type: none"> -recenser les entreprises pour avoir un carnet d'adresse -mettre à jour l'annuaire des entreprises agroalimentaire et machinismes -recommander les brillants élèves à travers les partenariats - suivi par les enseignants après formation 	<ul style="list-style-type: none"> -l'Etat doit favoriser l'effectivité des TP - plus de pratique -cadre idéal pour les impôts des jeunes qui s'installent -suivi post formation 	<ul style="list-style-type: none"> -formation des enseignants -bon management du LTPAY -changer le programme de formation 	<ul style="list-style-type: none"> -revoir le programme - alléger les théories -visites en entreprises (qui sont prévue mais non fait) 	<ul style="list-style-type: none"> - disponibilité à temps de la matière d'œuvre -personnel d'appui - changer le calendrier académique pour qu'il corresponde au calendrier agricole 	<ul style="list-style-type: none"> - sélectionner les apprenants qui entrent au LTPAY - implique r les formateurs dans l'élaboration des programmes de formation 	<ul style="list-style-type: none"> - l'agriculture doit commencer au second cycle - processus de sélection des candidats plus rigoureux 	<ul style="list-style-type: none"> -revoir le curriculum -redéfinir la méthode d'évaluation pour passer son examen 	<ul style="list-style-type: none"> -Équiper le lycée en matériel/équipements manquant, -faire des partenariats pour les stages des élèves avec les véritables entreprises agricoles,

Annexe 4 : Résultats partenaires

	IRAD NJOMBE	AGRO TECH	TRANSFISH	EPAB	AQUAGENIK S
Quels sont les activités que vous menez dans votre structure ?	-Recherche agricole, -production végétale, -production des semences et du matériel végétal, -formation et encadrement académique.	-Agriculture (production des plants de semences) -élevage (poulet, mouton, chèvres, bœufs, oies, canards) -provende	-écloserie -vente alevin -vente poisson -vente aliment poisson -vente équipement aquacole	- La formation en conduite d'engins agricoles (tracteurs agricoles) et utilisation des attelages, maintenance des tracteurs et outils d'attelage ; - La formation en production végétale ; - La formation en production animale; - La formation en hydraulique agricole ; - La formation en halieutique ; - La formation en entrepreneuriat agricole ;	-alevin -poisson fum2e -vente de table -vente d'aliment
Comment se déroule le processus pour envoyer les jeunes du LTPAY en stage chez vous ?	Sur demande officielle adressée par courrier officielle en provenance de l'établissement d'inscription du jeune apprenant. Cette demande une fois réceptionnée par l'administration concernée est étudiée et appréciée par le Chef de Structure qui donne un avis à la demande et la côte au coordonnateur scientifique en cas d'accord favorable pour exécution.	Nous sollicitons le LTPAY pour qu'il nous envoie les stagiaires	Le LTPAY envoie une correspondance et nous validons	Le chef d'établissement du LTPAY adresse une correspondance au Directeur de l'EPAB sollicitant l'admission de ses élèves en stage académique au sein de l'EPAB, le Directeur de l'EPAB met son accord en réponse à la dite correspondante.	Contact directe entre un enseignant puis lettre de mise en stage administrative arrive du LTPAY
Comment se déroule le stage ?	A l'arrivée du jeune apprenant, il est accueilli par l'assistante du Chef de Station et orienté à la coordination scientifique. Une présentation de l'ensemble des activités menées au sein de la structure d'accueil lui est faite par la suite. Après échange entre le jeune apprenant et le coordonnateur scientifique une orientation vers une ou plusieurs activités spécifiques est faite en relation avec le canevas prescrit par l'établissement de provenance. A cet effet, un chronogramme de passage est établi et mis à la disposition du jeune apprenant pour correspondre	Relativement bien	Les apprenants travaillent sous l'encadrement du technicien et le vendredi il y'a une réunion pour le bilan de la semaine	Pour les apprenants en MEA le stage se déroule au sein du service de la mécanisation agricole et se déroule comme suit : - Prise de contact avec les apprenants par les différents responsables du service ; - Présentation de l'atelier et les différents équipements agricoles disponibles ;	Le LTPAY a déjà un canevas pour orienter les enfants cela facilite le déroulement cependant, on tient compte du respect des consignes pour les tâches et du

	la durée de stage et les activités de formations à suivre au sein des unités dédiées de la structure d'accueil.			<ul style="list-style-type: none"> - Initiation à la maintenance préventive du tracteur et des attelages (cas pratique) ; - Initiation aux travaux mécanisés préparatoires des parcelles à cultiver (cas pratique) ; - Rédaction des rapports hebdomadaires des activités par des apprenants ; - Rédaction du rapport de fin de stage par chaque stagiaire ; - Evaluation des apprenants par le maître de stage. 	Règlement intérieur de la structure
Comment évaluez-vous les apprenants ?	Les apprenants sont évalués quotidiennement et au terme du stage. Les évaluations quotidiennes consistent à contrôler les présences et recueillir les avis sur le déroulement du stage. Aussi, l'autre facette de cette évaluation quotidienne permet de réorienter la programmation en fonction du déroulement des activités relativement aux imprévus ou dispositions particulières constatés durant le stage. L'évaluation à la fin du stage consiste à une présentation individuelle orale ou avec support Power-Point. Cette évaluation à la fin du stage vise surtout à s'assurer de la restitution fidèle des notions transmises pendant le stage.	Par la grille d'évaluation fournie par le LTPAY	Avec la fiche d'évaluation fournie par le LTPAY	Les apprenants sont évalués en fonction de leurs différentes aptitudes sur leur savoir-faire en pratique, sur l'assiduité de chacun, sur la prise de décision et de la créativité et sur leur comportement en milieu professionnel...	Par sa Capacité à résoudre les problèmes
Que pensez-vous du niveau de compétence des apprenants ?	Les apprenants semblent pour la majorité découvrir les réalités du terrain. Par conséquent certains ont du mal à relever le défi physique et technique. De plus, leur niveau pour la majorité ne permet pas d'expliquer sereinement en alliant l'usage des mots techniques à la description des activités effectués. Autre chose, la rédaction des rapports de stage ou compte-rendu des activités menées et perçu comme un extra auquel peu arrivent à le réaliser.	-il y'a des bons et moins bon -absentéisme	Formation moyenne très théorique Beaucoup n'ont pas d'aptitudes pratiques	Certains apprenants ont des compétences sur la connaissance du fonctionnement de certains équipements mécaniques, mais dans la majorité de cas ces apprenants n'ont pas de bonne connaissance de base sur la maintenance et ceci dut à un manque de cours pratique pendant leur cursus au lycée car tout paraît	Ils travaillent bien

				nouveau pour eux y compris le tracteur dont dispose leur école.	
quels sont les contraintes qu'ils rencontrent ?	-Difficulté permanente à répéter les efforts physiques, - respect de la ponctualité, -rédaction des rapports ou compte-rendu du stage, -petit matériel et nécessaire pour activités agricoles	Conditions de vie difficile (nutrition, cadre de vie difficile...)	-les filles ne s'adaptent pas facilement par rapport au jeune âge, l'activité physique et les conditions de travail	La plus grande contrainte de ces derniers est liée au manque de prérequis dans les domaines de la physique, des mathématiques et de l'hydraulique freinant ainsi la compréhension de certaines notions dans le dimensionnement de certains équipements (dimensionnement d'un vérin ou d'un distributeur hydraulique...)	-Le timing du stage est court - les stagiaires sont sous pression Car ils ont les examens officiels après les stages
Quelles sont les propositions pour améliorer leur formation ?	-Apprentissage à l'utilisation de l'outil informatique (Microsoft Office), -habitué des apprenants aux présentations orales, -rigueur dans les activités de terrain, -préparer les apprenants à l'utilisation du matériel agricole et surtout outiller les jeunes apprenants de ce matériel agricole avant tout départ en stage, -augmenter la durée du stage pour un meilleur apprentissage.	-soutenir les stagiaires à travers les sponsors (riz, huile ...) - mettre l'accent sur la discipline dans le travail -revoir la méthode didactique de formation	Plus de pratiques et de simulation au niveau du LTPAY	Les enseignements doivent mettre un accent sur la bonne maîtrise des mathématiques et de la physique afin de faciliter la compréhension des différentes opérations liées à la maintenance et au dimensionnement de certains équipements. Mettre un accent sur la conduite, et la maintenance préventive du tracteur et des autres équipements agricoles.	-Pratique à l'école
Avez-vous recruté les jeunes du LTPAY après leur formation ?	Non ! étant donné que nous n'avons pas qualité de procéder au recrutement.	Oui 1 jeune	Oui 2 jeunes	Non Nous n'avons pas encore recruté un apprenant du LTPAY	Non ils ne postulent pas aux offres d'emploi
quels sont les facteurs favorisant ou entravant leur insertion socioprofessionnelle ?	Orientation, prédisposition, motivations, encadrement, opportunités, ressources financières et infrastructurelles, faible niveau d'industrialisation et facilité accordées pour les jeunes entrepreneurs.	-la richesse de la nature -	-les apprenants sont très jeunes -	Vue le programme de formation de ces apprenants je trouve que ces apprenants au sorti du lycée ne sont pas apte pour l'emploi car manque de bonne connaissance pratique, il souhaitable que ces derniers poursuivent leurs études supérieurs dans le domaine de la maintenance. Néanmoins seuls les apprenants avant subi un cursus technique dès la	-jeunes âge -Pas de maturité -Les outiller un peu plus

				première année du lycée peuvent être insérer après l'obtention de leur BAC.	
quelles stratégies pour améliorer leur insertion socioprofessionnelle et leur suivi post-formation ?	<p>Politique : sphère de décision et orientation stratégique du développement suivant la vision affichée</p> <p>Economique : Développement du tissu économique par une industrialisation massive de la matière première et de la production agricole</p> <p>Opportunité : meilleure rentabilisation des profils de jeunes formés vers une mise en valeur de leur acquis pour l'intérêt collectif au bénéfice de leur bien-être et celui de la population tout entière. Etc.</p>	<p>-apporter un soutien financier aux structures d'accueil</p> <p>-financement des projets des jeunes</p>	<p>-après formation envoyer les jeunes formés vers les centres pilotes pour 1-2 mois tels qu'IRAD, MINEPIA pour un recyclage intense</p>	<p>Pour une bonne insertion professionnelle il faudrait mettre un grand accent sur la pratique afin qu'ils soient compétitifs dans le monde du travail, et ceci passe par un bon suivi de leur programme de formation.</p>	<p>-augmenter les pratiques</p> <p>-outiller pour l'auto-emploi</p> <p>-multiplier les stages et un peu plus long</p>

Annexe 5 : Guide des jeunes**GUIDE D'ENTRETIEN AUPRES DES JEUNES SORTIS DU LTPAY**

Ce guide d'entretien est conçu dans le cadre d'un mémoire portant sur l'insertion socio professionnelle des jeunes sortis du Lycée Technique Professionnelle et Agricole de Yabassi dans la région du Littoral Cameroun .Le présent mémoire est produit dans le but de l'obtention du diplôme de master international professionnel, « ingénierie de le Formation agricole et rurale », initié par le réseau FAR et porté par l'ENSETP-UCAD au Sénégal, en partenariat avec l'ENA-Meknès au Maroc et l'Institut Agro en France

Nom de l'enquêté :

Fonction :

Age

Nombre d'année d'expérience

I- PEDAGOGIE DU LTPAY

- 1- Quelles étaient vos motivations pour faire la formation au LTPAY ?
- 2- Quelles sont les compétences que vous avez développées pendant la formation ?
- 3- Qu'est-ce que vous avez aimé dans la formation ?
- 4- Qu'est-ce que vous n'avez pas apprécié ?
- 5- Comment peut-on améliorer la qualité de cette formation ?

II- STRATEGIE D'INSERTION

- 1- Quel était vos projets à la fin de votre formation ?
- 2- Quels sont les activités que vous avez menées après votre formation au LTPAY ?
- 3- En quoi la formation a-t-elle contribué à votre insertion ?
- 4- Quels sont les acteurs qui ont contribué à votre insertion ?
- 5- Quels rôles ont-ils joué ?
- 6- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez aujourd'hui ?
- 7- Quelles sont vos suggestions pour améliorer l'appui à l'insertion ?
- 8- Pouvez-vous recommander à quelqu'un de suivre cette formation ?



Annexe 6 : Guide des jeunes**GUIDE D'ENTRETIEN AUPRES DES JEUNES ENCORE EN FORMATION AU LTPAY**

Ce guide d'entretien est conçu dans le cadre d'un mémoire portant sur l'insertion socio professionnelle des jeunes sortis du Lycée Technique Professionnelle et Agricole de Yabassi dans la région du Littoral Cameroun .Le présent mémoire est produit dans le but de l'obtention du diplôme de master international professionnel, « ingénierie de le Formation agricole et rurale », initié par le réseau FAR et porté par l'ENSETP-UCAD au Sénégal, en partenariat avec l'ENA-Meknès au Maroc et l'Institut Agro en France

Nom de l'enquêté :

Fonction :

Age

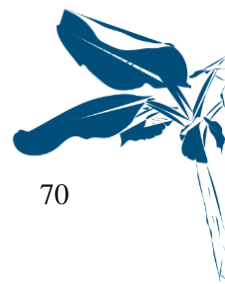
Nombre d'année au LTPYA

I- PEDAGOGIE DU LTPAY

- 1- Quelles sont vos motivations pour faire la formation au LTPAY ?
- 2- Quelles sont les compétences que vous avez déjà acquises ?
- 3- Qu'est-ce que vous appréciez dans cette formation ?
- 4- Qu'est-ce que vous n'appréciez pas dans cette formation ?
- 5- Comment peut-on améliorer la qualité de cette formation ?

II-STRATEGIE D'INSERTION

- 6- Quels sont vos projets à la fin de cette formation ?
- 7- Quels sont les moyens mis en jeux pour réaliser vos projets ?
- 8- Comment la formation va-t-elle contribuer à votre insertion ?
- 9- Quels sont les acteurs qui vont contribuer à votre insertion ?
- 10- Comment ces acteurs vont-ils contribuer à votre insertion ?
- 11- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez pendant votre formation ?
- 12- Quelles sont vos suggestions pour améliorer l'appui à l'insertion ?
- 13- Dans quelles structure avez-vous effectué votre stage académique ?
- 14- Comment s'est déroulé le stage ?



15- Pensez-vous que le stage et la formation sont suffisants pour votre insertion après formation ?

16- Connaissez-vous des anciens apprenants sortis du LTPAY ?

17- Si oui que font- ils comme activité ?

18- Pouvez-vous recommander à quelqu'un de suivre cette formation ?

Annexe 7 : Quelques photos du terrain

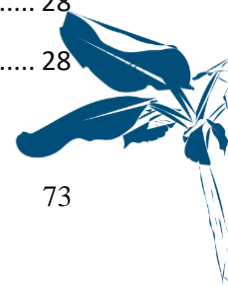


TABLE DES MATIERES

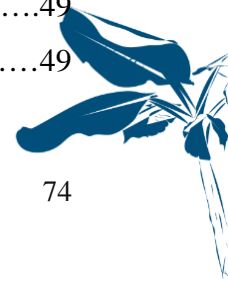
DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	i
SOMMAIRE	i
Liste des abréviations, des sigles et des acronymes.....	ii
Liste des tableaux	iii
Liste des figures	iii
Liste des annexes.....	iii
RESUME.....	iv
ABSTRACT	iv
INTRODUCTION GENERALE.....	iv
CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE	iv
I.1. Problématiques.....	3
I.2. Objectifs de l'étude	5
I.3. Hypothèses	5
CHAPITRE II : PRESENTATION DU LYCEE TECHNIQUE PROFESSIONNEL ET AGRICOLE DE YABASSI.....	iv
II.1. Présentation de la zone de l'étude.....	6
II.2. Historique de création du LTPAY	7
II.3. Infrastructures disponibles à l'Etablissement	7
II.4. Objectif LTPAY	8
II.5. Conditions d'admission au LTPAY	9
II.6. Organigramme LTPAY	9
II.7. Personnel administratif, enseignant et apprenants	9
II.8. Les apprenants du LTPAY	10
II.9. Offre de formation LTPAY	11
II.10. Les services offerts au LTPAY.....	11
II.10.1. Formation des apprenants	11
II.10.2. Formation à la carte	11



II.10.3. Services du département de production végétale.....	12
II.10.4. Services du département de production animale	12
II.10.5. Services du département de transformation des produits agricoles	12
II.10.6. Services du département de maintenance des équipements agricoles	12
II.11. Les partenaires du LTPAY	13
II.12. Financement du LTPAY	13
II.13. Pédagogie au LTPAY	14
II.14. Le projet PADESCE.....	14
II.14. 1. Mise en œuvre du programme PADESCE	17
II.15. Les projets d’insertion des jeunes à Yabassi	17
CHAPITRE III : APPROCHE CONCEPTUELLE ET REVUE DE LITTERATURE	Erreur ! Signet non défini.
III.1. Définition de quelques concepts.....	19
III.1.1. Insertion.....	19
III.1.1.1. Insertion professionnelle	19
III.1.1.2. Insertion sociale.....	20
III.1.2. Formation agricole et rurale	20
III.1.3. Formation professionnelle	20
III.2. Revue de la littérature.....	22
III.2.1. Insertion socio professionnelle	22
III.2.1.1. Déterminants de l’insertion socio professionnelle.....	22
III.2.1.2. Dispositifs de l’insertion socio professionnelle.....	23
III.2.2. Formation agricole et rurale	24
III.2.2.1. L’Approche Par Compétence	25
CHAPITRE IV : APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	Erreur ! Signet non défini.
IV.1. Justification du choix du milieu d’études.....	27
IV.2. Echantillonnage.....	27
IV.3. Collecte des données	27
IV.3.1. Collecte de données secondaires	27
IV.3.2. Collecte de données primaires	28
IV.3.2.1. Observation directe	28
IV.3.2.2. Questionnaire	28



IV.3.2.3. Guide d'entretien.....	28
IV.4. Matériel de collecte de données	29
IV.5. Traitement et analyse des données.....	29
CHAPITRE V : RESULTATS ET DISCUSSION	Erreur ! Signet non défini.
V.1. Caractéristiques socio-économiques des jeunes sortis du LTPAY.....	32
V.1.1. Genre des jeunes sortis du LTPAY	32
V.1.2. Age des jeunes sortis du LTPAY	33
V.1.3. Statut matrimonial et nombre d'enfants	33
V.1.4. Niveau d'éducation.....	34
V.1.5. Activités principale des jeunes sortis du LTPAY.....	35
V.1.6. Région d'origine des jeunes sortis du LTPAY	36
V.1.8. Association du taux d'insertion en relation avec le domaine de formation.....	37
V.1.9. Association du taux d'insertion en relation avec le sexe.....	37
V.1.10. Association du taux d'insertion en relation avec l'âge.....	38
V.2. Évaluer de la contribution de l'approche pédagogique du LTPAY sur l'insertion du jeune après sa formation.....	38
V.2.1. Regard des jeunes sortis du LTPAY sur l'approche pédagogique	39
V.2.1.1. Motivation des jeunes pour faire la formation.....	39
V.2.1.2. Compétences développées au LTPAY et appréciations	39
V.3. Stratégies d'insertion des jeunes sortis du LTPA.....	46
V.3.1. Connaissance des projets étatiques d'insertion.....	47
V.3.2. Stratégies d'insertion des jeunes sortis du LTPAY.....	47
V.3.2.1. Stratégies d'insertion des jeunes.....	47
V.3.2.2. Les acteurs de l'insertion.....	47
V.3.2.3. Appartenance à une organisation paysanne.....	47
V.3.2.4. Accès à la terre.....	47
V.3.2.5. Difficultés rencontrées.....	48
V.4. Regard des apprenants encore en formation sur la pédagogie au LTPAY et l'insertion après formation	49
V.4.1. Motivations pour faire la formation au LTPAY.....	49
V.4.2. Compétences déjà acquises.....	49
V.4.3. Appréciations de la formation.....	49
V.4.4. Suggestions pour améliorer la formation.....	49



V.4.5. Projets d'insertion après la formation.....	49
V.4.6. Moyens envisagés pour la réalisation des projets.....	49
V.4.7. Difficultés rencontrées pendant la formation.....	50
V.4.8. Connaissance des anciens apprenants et perspectives.....	51
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	Erreur ! Signet non défini.
CONCLUSION GENERALE	53
❖ VERIFICATION DES HYPOTHESES.....	54
RECOMMANDATIONS.....	55
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	Erreur ! Signet non défini.
ANNEXES.....	Erreur ! Signet non défini.
TABLE DES MATIERES	Erreur ! Signet non défini.

